

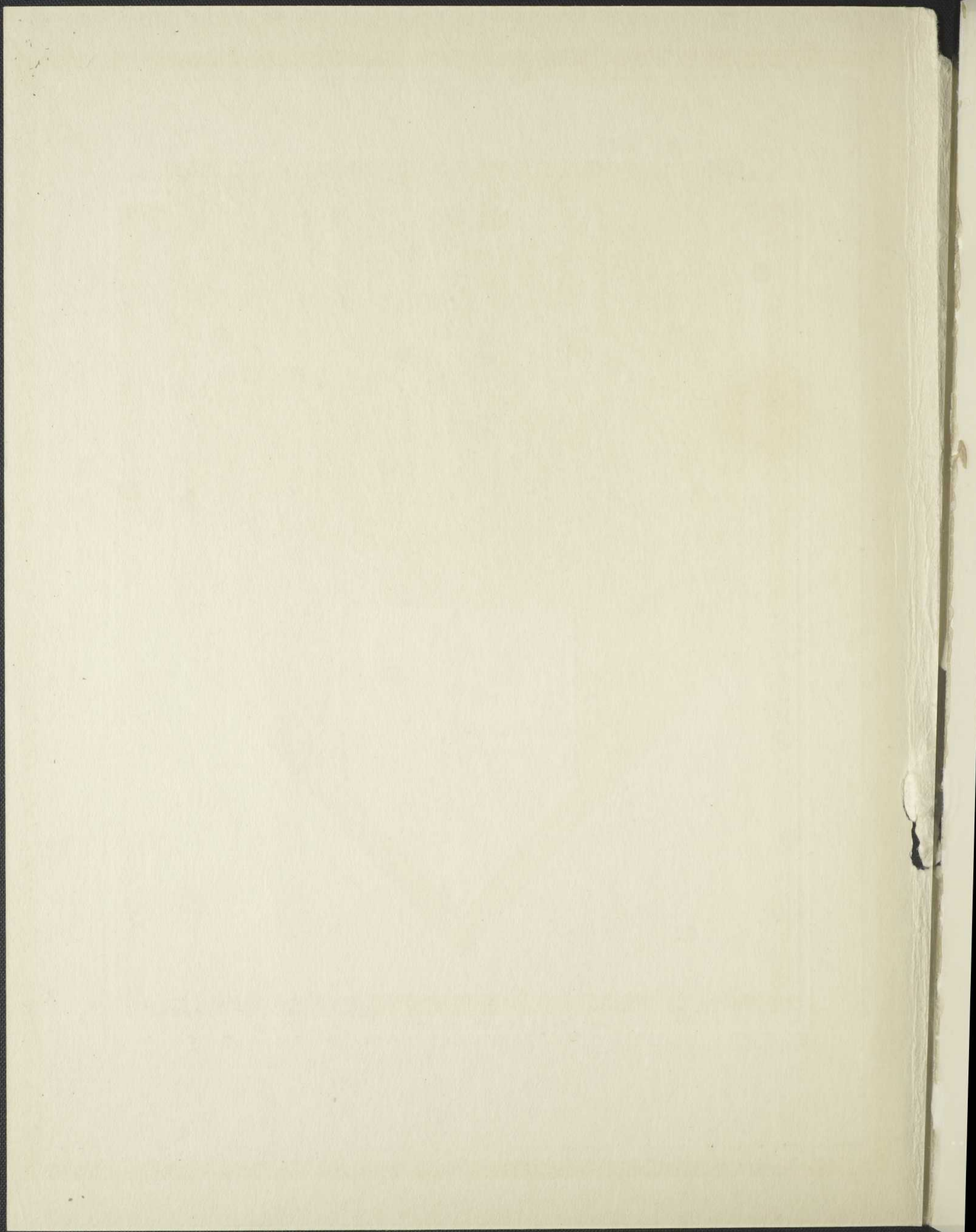
PER

R-382

EX. 2

REVUE DOMINICAINE





PER
R-382
E42

SE

ME

POU

RUT



P

6

R

L

G

C

SP

15

4

MONTREAL

SERTISSEUSES



À
MAIN
POUVOIR
AUTOMATIQUE

VICTORY TOOL CO.

J. MATHIEU, PROP.

250 rue ROSE de LIMA

MANUFACTURIER de MACHINERIES pour la MISE en CONSERVE

demandez notre
CATALOGUE

STÉRILISATEURS

RÉPARATION
de toute sorte en
MACHINERIES

ÉGRENEUR



À
BLÉ d'INDE
VERT

EMBELLISSEZ
VOTRE FOYER

EMILE HUOT
PEINTRE
DÉCORATEUR

BLANCHISSAGE, TAPISSAGE,
IMITATION, PLASTERAGE,
TAPISSERIE ENLEVÉE par MACHINE.

FINITION de PLANCHER
OUVRAGE GARANTI - PRIX MODÉRÉ

2741 E.T. RACHEL = TÉL. CH. 8879

C.X. TRANCHEMONTAGNE

J. A. BERNIER

MAISON FONDÉE - 1892

C.X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

MARCHANDISES SÈCHES en GROS

SPECIALITÉS pour
COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

SERGES - SAY - MÉRINOS -
VOILES - TOILES - BAS.

TÉL: LA. 1344

459, ST-SULPICE



QUALITÉ QUANTITÉ
SERVICE

Voyez
E. CORBEIL
AGENT

de
LaSalle Coke
GENUINE WEL/H COAL
Che/tnut, /tove and Cobble

YO. 0216 = 4826, VERDUN

Les
Lubrifiants **TOCO STAR**

En usage depuis
40 ans par de
grosses INSTITUTIONS
et Maisons INDUSTRIELLES

SPECIALITÉS:

THOM'S SPECIAL BOILER COMPOUND
TOCO XXX STAR 600 CYLINDER OIL
TOCO XXX STAR ENGINE OIL
TOCO XXX STAR ELECTRIC MOTOR OIL

W. L. THOM OIL CO.

1161 rue MILL

**BEAVER
ROOFING
CEMENT CO.**

COUVERTURE
en GRAVOIS

CIMENT BEAVER utilisé pour toutes
RÉPARATIONS de COUVERTURES en GRAVOIS,
CIMENT et TOILES-BARDEAU-BOIS et PAPIER

Pour MASTIQUER VITRES - RÉPARATION de JOINTS
de BAQUES et CHARLOUPE
Contre les CHENILLES APPLIQUER 2-3 Pces.
de LONG tout AUTOUR de l'ARABE

OFFICE { TÉL: FA. 0666
2045, MAISONNEUVE

R. CHARTER { TÉL: APPEL BUREAU SOIR: CH. 4636
4261 DE LANAUDIÈRE

Dr A. Mondor

Médecin de l'HOPITAL ST-LUC

CONSULTATION:

BUREAU: 2 à 4 - 6 à 8 p.m.

TÉL: YORK 2517
4908 AVE VERDUN

J. R. BRULÉ, Propriétaire

Soyez aux ÉCOUTES
à **CHLP** tous
les JEUDIS pour notre
PROGRAMME
12.15 à 12.30 p.m.

tél. LA. 5606
168 est, STE-CATHERINE



LA PATRIE, Fleuriste

Spécialités: BOUQUETS de NOCES-TRIBUTS FLOREAUX-
DÉCORATIONS de tous GENRES

Ouvert le DIMANCHE et tous les SOIRS

MONTREAL

LE DEVOIR

Directeur-Gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HÉROUX

VOLUME XXVIII—No 42

TROIS SOUS LE NUMÉRO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$ 6.00

(Sauf Montréal et banlieue)

E. Unis et Empire Britannique 8.00

UNION POSTALE 10.00

● CONSTRUCTION MÉTALLIQUE /
EN TOUS GENRES /

LORD & CIE LIMITÉE

Bureau et Ateliers
4700, rue IBERVILLE

J.H. LORD
Tél. Bur.: FR 1800
G. Ré.: CR 4881
MONTREAL,
Canada

J.E. DESJARDINS LIMITÉE

TÉL.
CR. 8300

MEUBLES NEUFS ET D'OCCASION /
FIXTURES ELECTRIQUES

6924,
ST-HUBERT

Tél.: WALNUT 5621



5008, BLVD DÉCARIE

GARAGE LABERGE LIMITÉE

Le GARAGE le PLUS BEAU et le MIEUX ÉQUIPÉ de NOTRE-DAME de GRÂCE

IDEAL MACHINE SHOP

TÉL. CH. 7659

OUVRAGE GÉNÉRAL
RÉ. AM. 9335

2000, LAFONTAINE

INGÉNIEURS ET
MACHINISTES

HENRI GUAY LIMITÉE

||| TÉL. CLAIRVAL 4964
MAISON et 12^e AVENUE
ROSEMONT

HUILE À MOTEUR /
CHAUFFAGE |||

BRIQUES
de toutes sortes
CIMENT
CHAUX
PLATRE
BARDEAUX
LAINE ISOLANTE
Etc.



E. E. Paré,
Gérant des Ventes.

Téléphone :
LA. 7255*

WEBSTER & SONS LIMITED

724, EDIFICE CANADA CEMENT
M o n t r é a l

STUCCO
et
PLATRE
COLORE
pour
DECORATION
des
MURS

Déménagements

Local

Longue distance

Assurances garantissant chaque déménagement
Licenses des Provinces de Québec et d'Ontario

DIAMOND TRUCK CO., LTD.

1425, rue Argyle, Montréal
Tél. HArbour 9175

Tél. LAncaster 1866

A. S. Lavallée, Enr'g.
MARCHANDS de CHAUSSURES

Spécialité : Communautés religieuses

947-951 BLVD ST-LAURENT
(Coin Vitré) Montréal

Tél. CHerrier 6160

LA DENTELLIERE BELGE Enrg.

PEUT FOURNIR
TOUS GENRES DE DENTELLE VERITABLE
(exclusivement à la main)

Dentelle et Toile pour
Aubes, Surplis, Nappes
d'autels, etc.

Rideaux de Luxe, Filet
brodé, Dentelle Bruge et
Arabe, Couvre-lits.

Escompte généreux attribué aux Institutions Religieuses
1831 AV. DE LA SALLE MONTREAL

Tél. CLairval 2260

VERRES

Importation — Exportation

COMPTOIR INDUSTRIEL CANADIEN

Tous genres de travaux sur le verre,
vitres à dessins, Miroirs.

MARBRITES DE TOUTES COULEURS
2459, rue Monsabré (coin Hochelaga)
M o n t r é a l

5801
H
A
M
I
L
L
E
R
O
U
T
E

DELPHIS CÔTÉ
COUVREURS GÉNÉRAUX

Plancher d'Asphalte
Bardeaux d'Amiante
Isolement de Bouillottes
Système Frigorifique
Ventilation - Couvertures

Fl. 6161

UN SEUL MAGASIN

Hector L. Dery Limitée

MAISON 100% CANADIENNE FRANÇAISE

GRAINES de SEMENCE "ELITE"

PLUS de 200,000 CLIENTS SATISFAITS

TÉL. MA. 6208

32 est. NOTRE-DAME

Bureau : AM. 9971 soir : FR. 8150

GEO. CHOUINARD, Limitée
Georges Chouinard, président

Entrepreneurs Ferblantiers-Couvreurs

2088, rue St-Timothée, :—: Montréal

Tél. CHerrier 2242

ADRIEN MARTEL

ROSEMOUNT MODERN GARAGE

2700, rue MASSON,
Coin 3e avenue, - - - Montréal

Savons en poudre
et en feuillets.
Poudre à laver, NETTO
Nettoyeur SI-BON
Désinfectant IDICO

Pour vos produits de nettoyage, appelez

Léonard & Compagnie

Fournisseurs des Pères Dominicains

3101 est. NOTRE-DAME

AMherst 7856

Balais - Eponges
Chamois - Huiles
Empois - Sodas
Poudre à balayer
Cire à plancher, Etc.

MONTREAL

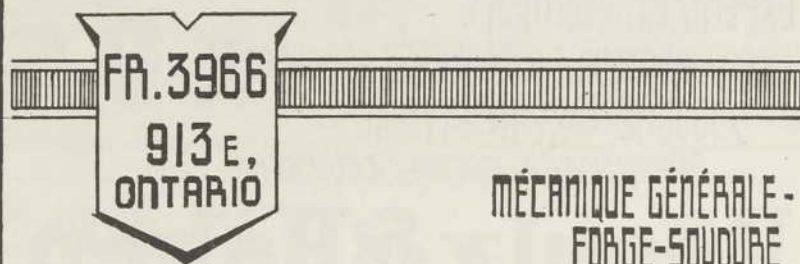
PRESCRIPTIONS
REPLIES AVEC SOIN

TABAC = BONBONS
CRÈME = GLACÉE

PHARMACIE BOULEVARD

P. ARCHAMBAULT B.P.H.

TÉL. WA 8117
3857 BLVD DÉCARIE ANGLE N.D.G.



MÉCANIQUE GÉNÉRALE -
FORGE-SOUDURE

**MONTREAL
MACHINE WORKS
LIMITED**

RÉPARATION de
SYSTÈMES de CHAUFFAGE
MACHINES de BLANDERIE
PRESSES à IMPRIMER



QUELLE QUE SOIT LA MALADIE
DONT VOUS ÊTES ATTEINT

MÉDICAMENTS
A VOTRE CAS

demandez

LES MÉDICAMENTS ST-GERMAIN

BASE d'HERBES de RACINES ou d'ÉCORCES

TÉL. CA 4210 5126, ST-DENIS

Daoust CHAUSSURE de SPORT

"HOCKEY, KI, BASEBALL";
"FOOT-BALL, BADMINTON";
"BOWLING, HUNTING";

DAOUST LALONDE & CIE LTEE

POÊLES à
GRAND RENDEMENT
POUR
INSTITUTIONS
RELIGIEUSES

ÉTABLIE
à MONTMAGNY EN 1867

**A. BÉLANGER
LTEE**

SPÉCIALISTE EN POÊLES

TEL: FR. 1128 1950 est, ONTARIO, Angle Dorion
5 MAGASINS à votre SERVICE

POÊLES
fabriqués selon vos
SPÉCIFICATIONS
PIÈCES de RÉPARATION
POUR TOUTES MARQUES
de POÊLES

PAIN PAR EXCELLENCE

Une maison canadienne
entièrement
indépendante des trusts



Un service courtois
La plus haute qualité

**EMERY GENDRON
BOULANGER**

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA
TEL. CH 0840 5802 1^{ère} AVE, ROSEMONT

RÉPARATIONS des
CHAUDIÈRES à VAPEUR
et ACCESSOIRES

OUVRAGE en PLAQUE d'ACIER
SOUDURE GÉNÉRALE
FONTE ACIER PLOMB
ALUMINIUM

MONTREAL WELDING CO

793, WELLINGTON

RÉS. EL. 5363

C. DUBUC, I.C.

MA. 4355

MONTREAL

EXPERT/ en MACHINERIE
 CON/STRUCTEUR/ de MOULIN/ & FORGERON/
 SOUDURE OXY-ACÉTYLÈNE
 RÉPARATION/ de MACHINES/ d'IMPRIMERIE

Proulx & Bahen

299, COLBORNE
 Tél: L.A. 0841 - R.A. PROULX - Nuit: CL 4449

PLUMBERIE
 CHAUFFAGE
 COUVERTURE
 RÉPARATION

L. GAULIN ENR.G.



4424 ouest, S.-JACQUE/
 DÉPT. FI. 1844 RÉ. FR. 2926
 SERVICE SATISFACTION

La Paysanne 

POTATO CHIPS

5c.  5c.

LA PAYSANNE ENR.G.
 2435 EST NOTRE DAME
 MONTRÉAL
 CHERRIER 5824

TEL. CR. 6330

TUILE MOSAÏQUE
 TERRAZZO
 MARBRE

CIE CANADIENNE DE CARRELAGES LTEE

autrefois L. JOLY, CGCBECIE LTEE

37 WEST JEAN-TALON

Spécialité: PLANCHERS en TUILE CERAMIQUE
 Stock: CGCB, CERABATI

BRUNO LACERTE

EXPERTS en MACHINES/ de REFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE de toutes MARQUES

Spécialité:



FRIGIDAIRE

FOURNISSEURS des P.A., P.P. DOMINICAINS

5023, LAFONTAINE
 SERVICE VILLE JOUR Tél: CL 6711
 CAMPAGNE NUIT

PAUL-EMARCL



CHAS DES JARDINS & CIE

le plus grand MAGASIN de FOURRURES en détail du monde

Harbour 8191 MONTRÉAL 1170, ST-DENIS

Le seul moyen d'empêcher un INCENDIE de prendre de grandes PROPORTIONS est de l'ÉTEINDRE au DÉBUT. La PROPOSITION ci-jointe et son ACCEPTATION n'empêcheront pas un INCENDIE de se DÉCLARER, mais elles vous offrent une PROTECTION efficace contre son DÉVELOPPEMENT.

ECONOMISEZ de vos PRIMES d'ASSURANCES avec nos SYSTÈMES de PROTECTION contre le FEU

AUTOMATIC SPRINKLER COMPANY OF CANADA LTD

3546 TÈL: DO. 6998, JEANNE-MANCE



MONTREAL

pour
ÊTRE BIEN RENSEIGNÉ,
LISEZ

Le Canada

le seul JOURNAL du MATIN
nécessaire
aux LECTEURS CANADIEN-FRANÇAIS

MAINTENANT



DRIVE YOURSELF LTD
380 OUEST, DORCHESTER
LANCASTER 2848 BELAIR 2142



LONG VOYAGE  TAUX COMMERCIAL



Tel.: MA. 6634

J.O. LEFEBVRE

980 OUEST, LAGUCHETIÈRE

RÉPARATIONS d'AUTOS

ROCK PAINT & ROCK VARNISH LTDÉE

MANUFACTURIERS
de PEINTURE

COMPAGNIE
100% CANADIENNE-FRANÇAISE

Une commande de

PEINTURE, ÉMAIL,
VERNIS et SHELLAC
est sollicitée

Tél.: LA. 3014 583, INSPECTEURS

RÉS. 2179 DARLING
TEL: FA. 1570

F.X. GAUTHIER

ENTREPRENEURS
d'ÉCALIER et BALCON

CLÔTURES - BARRIÈRES - GRILLAGES

tel: AMherst 8413 3045 est, Notre-Dame

ENTREPRENEUR

COUVREUR
en GRAVOIS

ÉTABLI en 1903

ALEXIS P. BELAIR

TÉL: CA. 7900 6812, ST-DOMINIQUE

OUVRAGE GARANTI

HORLOGES  ÉLECTRIQUES

SYSTEMES d'APPEL d'URGENCE

pour

MÉDECIN
GARDE-MALADE
INCENDIE
"STOP CLOCKS"

The STANDARD ELECTRIC TIME Co.
OF CANADA LIMITED



COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE

Tél: HARbour 2628

Fondé en 1900

ÉDIFICE BANQUE D'ÉPARGNE 4184 rue St-Denis coin RACHEL

COURS COMPLÈTEMENT SÉPARÉS POUR FILLES ET GARÇONS.

ANGLAIS: Conversation, Correspondance et Traduction. - STENOGRAPHIE: Clavigraphie et Ouvrage de Bureau, Comptomètres - Français et Arithmétique - COMPTABILITÉ et AUDITION, Machines à Calculer - LOIS Commerciales.

PROSPECTUS GRATUIT ENVOYÉ sur DEMANDE INSCRIPTIONS tous les JOURS Rés. 10734 Blvd OLYMPIA Tél. DU. 4412

MONTREAL

Patenaude, Monette, Fillion, Patenaude et Meighen AVOCATS

HON. ES. L. PATENAUDE, C.P.C.A.
GUSTAVE MONETTE, C.A.
EPHREM FILION
ALPHONSE L. PATENAUDE
T. R. MEIGHEN
R. LIPPE

TÉL. HARBOUR 3153-4-5
ÉDIFICE DES TRAMWAYS
SUITE 601 à 608
159 ouest, CRAIG

 **Art Commercial**
Paul Mareil
ARTISTE
à l'ŒUVRE de PRESSE DOMINICAINE
TEL.: ELwood 1232
4421, Ave OXFORD


Docteur L. Mailloux, M.D.
 **MÉDECIN-CHIRURGIEN**
CONSULTATIONS: 1 à 3 : 7 à 8
Tél: WI. 4994
3405 O. NOTRE-DAME ANGLE GREENE

Tél. CH. 7744

Jos.-P.-A. Turenne NOTAIRE

Cessionnaire des greffes
des notaires PERRAULT et CRÉPEAU

1422, VISITATION

 **H. LABRECQUE — I.C.**
M. CAILLOUX — I.C.
G. J. PAPINEAU — I.C.
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
INGÉNIEURS CONSEILS
LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
10 OUEST, RUE ST-JACQUES - MONTREAL
PLATEAU 3451-3452 — ÉDIFICE THÉMIS

 **Architectes**
GASCON & PARANT
A.D. GASCON L. PARANT
934 est, STE-CATHERINE | 690, ST-FRANCOIS-XAVIER
Tél. HA. 3377 | Tél. 266
MONTREAL | TROIS-RIVIERES



TÉL. AMHERST 2291
4491, DE LAUUDIÈRE
ANGLE MONT-ROYAL
HEURES de BUREAU:
9 H. A.M. à 9 H. P.M.
EXCEPTÉ MARDI et JEUDI: 9 H. A.M. à 6 H. P.M.

DOCTEUR B.-P. FLEURY

1460 ouest, Sherbrooke, Montréal



ENTREPRISES
GÉNÉRALES

A. Janin & Compagnie Limitée

Manufacturiers
de Bijouterie

929, Bleury

C. LAMOND & FILS
Limitée

Insignes
Médailles
Bagues

Tél. Lancaster 1771

CHANDELLES CIRE D'ABEILLES

Tél. WALnut 3050

MARQUE IMMACULATA
Estampées garanties 100%
pure cire d'abeilles

70c le jeu

MARQUE MAXIMUS
Estampées garanties 67%
pure cire d'abeilles

50c le jeu

MARQUE RITUEL
Estampées garanties 60%
pure cire d'abeilles

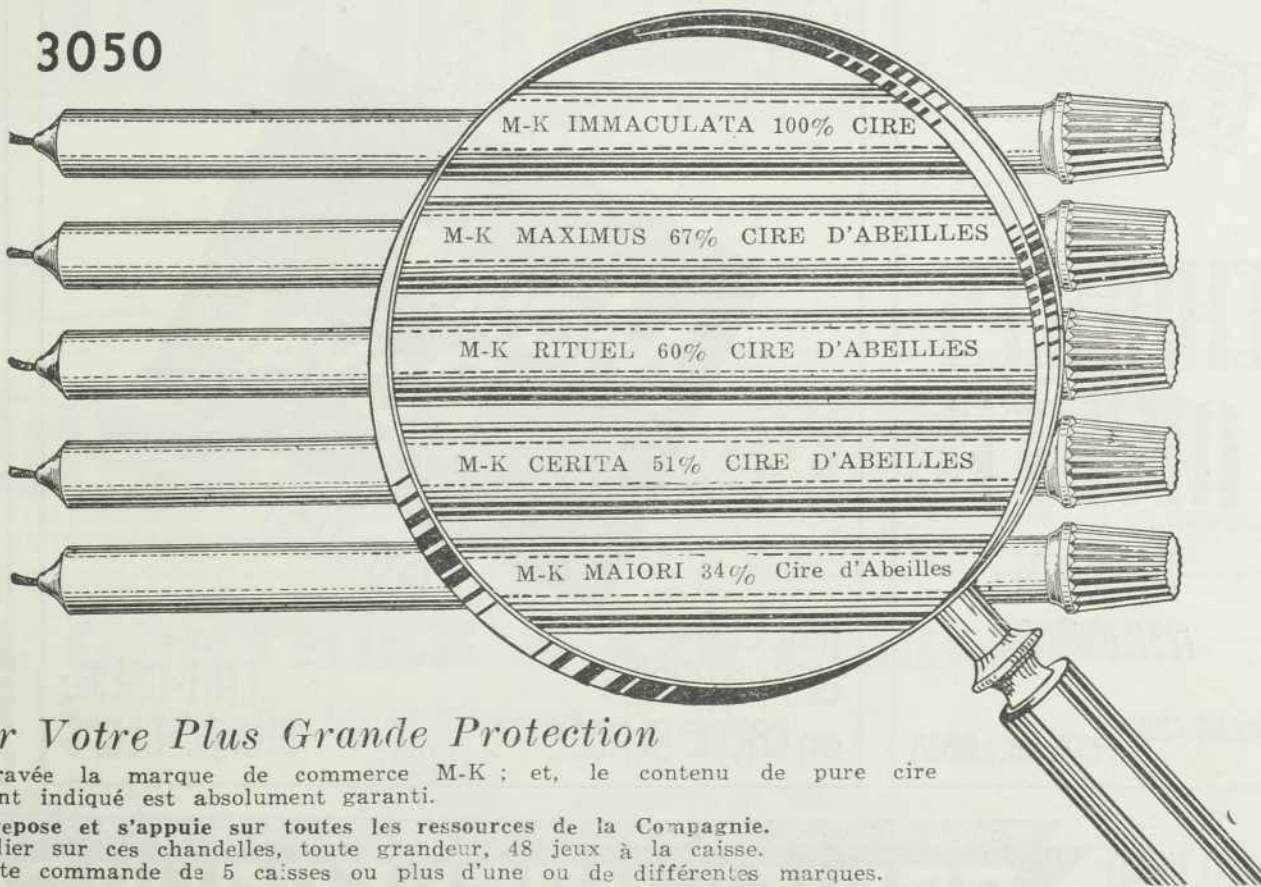
48c le jeu

MARQUE CERITA
Estampées garanties 51%
pure cire d'abeilles

44c le jeu

MARQUE MAIORI
Estampées garanties 34%
pure cire d'abeilles

35c le jeu



Pour Votre Plus Grande Protection

Sur chaque chandelle est gravée la marque de commerce M-K : et, le contenu de pure cire d'abeilles qui y est clairement indiqué est absolument garanti.

Cette garantie repose et s'appuie sur toutes les ressources de la Compagnie.

Emballage régulier sur ces chandelles, toute grandeur, 48 jeux à la caisse.

Transport alloué sur toute commande de 5 caisses ou plus d'une ou de différentes marques.

LA CIE de CHANDELLES MUENCH-KREUZER Limitée

Par bref, fournisseurs du Vatican

MONTREAL

LACHINE, QUE.

MONTREAL

TÉL. LA 3991



263^a Ouest, CARIG
3, ST-ALEXANDRE

VALOIS & VALOIS

MACHINISTES et DESSINATEURS de MÉCANIQUE

OUTILLAGES. GABARITS.
CAMES. ENGRÉNAGES. DESSINS.
PROBLÈMES de MÉCANIQUE.
MACHINES en TOUS GENRES
FABRIQUÉES, AMÉLIORÉES,
et RÉPARÉES.

tél.
MA. 5371

Masson & Fils Limitée

IMPORTATEURS DE FRUITS ET LÉGUMES EN GROS

1221
ST-JACQUES

NAPOLEON COURTEMANCHE
11270, RUE NOTRE DAME
MAIRIE de MONTREAL-EST
TEL: POINTE AUX TREMBLES 159

JOSEPH VERSAILLES
2523, CHEMIN STE-CATHERINE
MONTREAL
TEL: ATLANTIC 2525

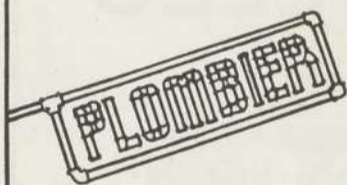
ROLAND Mc DUFF
132, 15^e AVENUE
POINTE AUX TREMBLES
TEL: POINTE AUX TREMBLES 2

ASSURANCES
GENERALES

COURTEMANCHE-VERSAILLES LIMITEE

TÉL: HARBOUR 7443

ÉDIFICE VERSAILLES: 60 OUEST, ST-JACQUES



CHARLES MYETTE

Tél. MA. 7404

1230, DRUMMOND

Rés. AM. 4207

1574 est, LAURIER

FOURNISSEUR
des R.R. P.P. DOMINICAIN

LAITERIE

MOUNT ROYAL

AM. 1151

MOULES
de FANTAISIE
en CRÈME GLACÉE

LAIT=CRÈME
BEURRE=OEUF

FERBLANTIER
COUVREUR

PORTES
à l'ÉPREUVE du
FEU

TÔLE ONDULÉE

DOUGLAS/BROS.

ÉTABLIE en 1873

tél: LA. 4779

1178, BENOIT

Tél. DO. 1540
6791, ST-ANDRÉ

DANIEL KOCHENBURGER

PLOMBERIE
COUVERTURE
VENTILATION
CHAUFFAGE

ÉTABLIE EN 1898

MONTREAL

1926 RUE PLESSIS
PRES ONTARIO

AMHERST 8900

G.N.MONTY,
PRESIDENT

L. P. GAGNON,
VICE-PRESIDENT

Henri P.MONTY,
SECRETAIRE

Capt. J.ABOVIN
DIRECTEUR

J.P.E.MARIN
DIRECTEUR

MONTY, GAGNON & MONTY

POMPES FUNEBRES
SALONS-MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

Administrateurs de
La Compagnie Générale de Frais Funéraires Limitée

B.LAPOINTE, 4156 RUE ADAM, MAISONNEUVE — AMHERST 3733

1911, WOLFE
CH. 8182

QUINTAL & FRERE



MANUFACTURIERS de MATELAS et de SOMMIERS

RÉPARATIONS
GÉNÉRALES

CAFE MARTIN LEE

SALONS PRIVÉS
RECEPTIONS
BANQUETS
CONVENTIONS

1521, MOUNTAIN
TEL: MA. 0421

"SEA FOOD BAR"

H. DUBOIS GÉRANT
HOTEL PENNSYLVANIE

Tél: MARQUETTE 2255

à l'ÉPREUVE du FEU

1254, ST-DENIS PRÈS STE-CATHERINE

PAUL GONTHIER & CIE Limitée

VALEURS DE PLACEMENT

GOVERNEMENTS,
MUNICIPALITES,



INSTITUTIONS RELIGIEUSES,
INDUSTRIELLES.

276 OUEST, SAINT-JACQUES

Paris

Montréal

Bruxelles

MONTREAL

L.C. Daignault
ci-devant MAPPING WEBB 79 ans
 HORLOGER BIJOUTIER
 Tél.: LA. 4822 761 ← 759 ouest, Ste-Catherine Ch. 305

BIJOUX = DIAMANT /
 HORLOGES / ÉLECTRIQUE /
 MONTRES = MÉDAILLE /


BIJOUX FAITS SUR COMMANDE
 RÉPARATION de PREMIÈRE
 CLASSE à PRIX MODÉRÉS

**ACCESSOIRES
 CINÉMA & THÉÂTRE**

Représentation à domicile
 Location de machines et de Films
 Sonores et silencieux:
 35 mm. 16 mm. 8 mm. 9.5.
 Billet d'admission
 Bingo en rouleau 2000
 Système de haut-
 parleur.

A. PICARD & C^{IE}

tel: LA. 0928
 1103, BLEURY



Hexamethylenamine 7½ grs.
 combiné avec
 Piperazine et
 Benzo-Citrate
 de Lithine



URASAL
 GRANULÉ
 EFFERVESCENT
 FRANK W. HORNER LIMITED
 MONTREAL

Elimine
 l'acide urique
 et les urates
 soulage les troubles du rein



CT. PARADIS
 SUCCESSEUR de T.A. GROTHÉ

MANUFACTURIER
 et RÉPARATIONS
 de BIJOUTERIES



MÉDAILLES
 de tous genres

tél: LA. 4844
 1009, BLVD ST-LAURENT

CHOCOLAT CHAUD "McLean"

Avez-vous déjà essayé cette délicieuse préparation au chocolat qui ne requiert que l'eau chaude?
 Sinon, économisez en l'utilisant, car il se sert sans lait ni sucre et se dissout instantanément.

PRÉPARÉ PAR **McLEAN'S COCOA MILLS** MONTREAL

READY MIX CONCRETE LIMITED
 Tél.: LA. 1067 EDIFICE UNIVERSITY TOWER

BETON MÉLANGÉ PAR
TRANSI SYSTEM

Accessoires Électriques
GROS et DÉTAIL
 Radios, Réfrigérateurs, Laveuses, Poêles




L.C. BARBEAU L^{TEE}
 281 ouest, CRAIG tél.: LA. 1167

Radios RCA Victor

Ampoules
 Mazda Westinghouse

MANUFACTURIERS
 de CHASSIS PORTES

F. TREMBLAY & C^{IE}
 Tél.: WI. 7196* 1500, WILLIAM

MARCHANDS
 de BOIS de SCIAGE

PAUL MARCIL

Janvier 1938

T. R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Entre deux enquêtes

R. P. Marc-M. LABONTÉ, O. P.

Le Message de Baden-Powell

R. P. Richard TREMBLAY, O. P.

La messe et nous

Le Sens des Faits

Un Nouveau Manuel de Philosophie — II, par l'abbé Emile FRI-
LION, P. S. S. — Le Coadjuteur de Sherbrooke — Projec-
tions : *Un Digest Catholique* — « *Block-Booking System* »
— *Les belles citations* par CRITICUS.

L'esprit des Livres

« Les Oeuvres d'aujourd'hui » — *Recueil littéraire trimestriel*
No 1 (M.-A. L.) *De la Durantaye : Petit Code Annoté de la*
Province de Québec (B. B.) Malard : *Le Dieu vivant* (J.-M.
G.) Legrand : *Apôtres et martyrs* (R. P.) LeNormand : *La*
plus belle chose du monde (J.-M. G.) — *Journées Thomistes.*
— *Témoignages de la Jeunesse canadienne-française.* (M.
T.) Maquart : *Elementa Philosophiæ* (J. B.) Carbone :
Circulus Philosophicus seu Objectionum Cumulata Collec-
tio Juxta Methodum scholasticam (J. B.) Devroye : *Bossuet*
directeur d'âmes (J.-A. C.) Danemarie : *L'infirmière exem-*
plaire. « *Almanach du Propagateur des Trois Ave Maria* ».
Accusés de réception.

PAUL CAPRA INC.
 Tél: DO.4057 TRAVAUX en TUILE, MOSAÏQUE, MARBRE et TERRAZZO 7015, DROLET

MONTREAL TIRE VULCANIZING
 A. LEFEBVRE, PROP.
 TEL: MA.3311 1003 ouest, NOTRE-DAME

SPÉCIALITÉ en VULCANISATION, RÉPARATION de PNEUS
VENTE de PNEUS NEUFS et USAGÉS

CEDES CURS INDUSTRIELS LTEE
 MANUFACTURIERS de COURROIES de CUIR
 2067, BEAUDRY
 Atelier: FA.3355
 Soir: FA.2898

W. LEDUC
 BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUS GENRES
 675, rue GORDON • Tél. : YOrk 0605 • VERDUN

Articles de bureau
 Le plus grand choix sans exception
 Garnitures de bureau
 Sous-Main-Buvards
 Stylophores, Bases onyx
 Livres et cahiers de Comptabilité à feuillets mobiles
 Classeurs, Système Cartes-fiches
 Machines à écrire avec accessoires
 Papiers carbone
 Sceaux en métal et caoutchouc

GRANGER FRÈRES LIMITÉE
 54 ouest, rue Notre-Dame - LA. 2171
 Nos magasins sont ouverts jusqu'à 5 hres le samedi.
 (Facilité de stationnement)

tél. AM.3924
 5583, 8^{ème} AVENUE
 ROSEMONT



Donat Prevost
 ENTREPRENEUR

PLANCHERS
 de BOIS FRANÇ

Fournis, Posés, Sablés, Vernis, Cirés.
 BORDURE PAT MODERNE

X

REVUE DOMINICAINE

1938

(XLIVe année)

Directeur

R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Conseillers

RR. PP. Ceslas FOREST, Benoît MAILLOUX, Raymond-M. VOYER,
Thomas-M. LAMARCHE, Albert SAINT-PIERRE, O. P.

Auctoritatum permissu

*La Revue ne sera pas responsable des écrits de col-
laborateurs étrangers à l'Ordre de saint Dominique.*

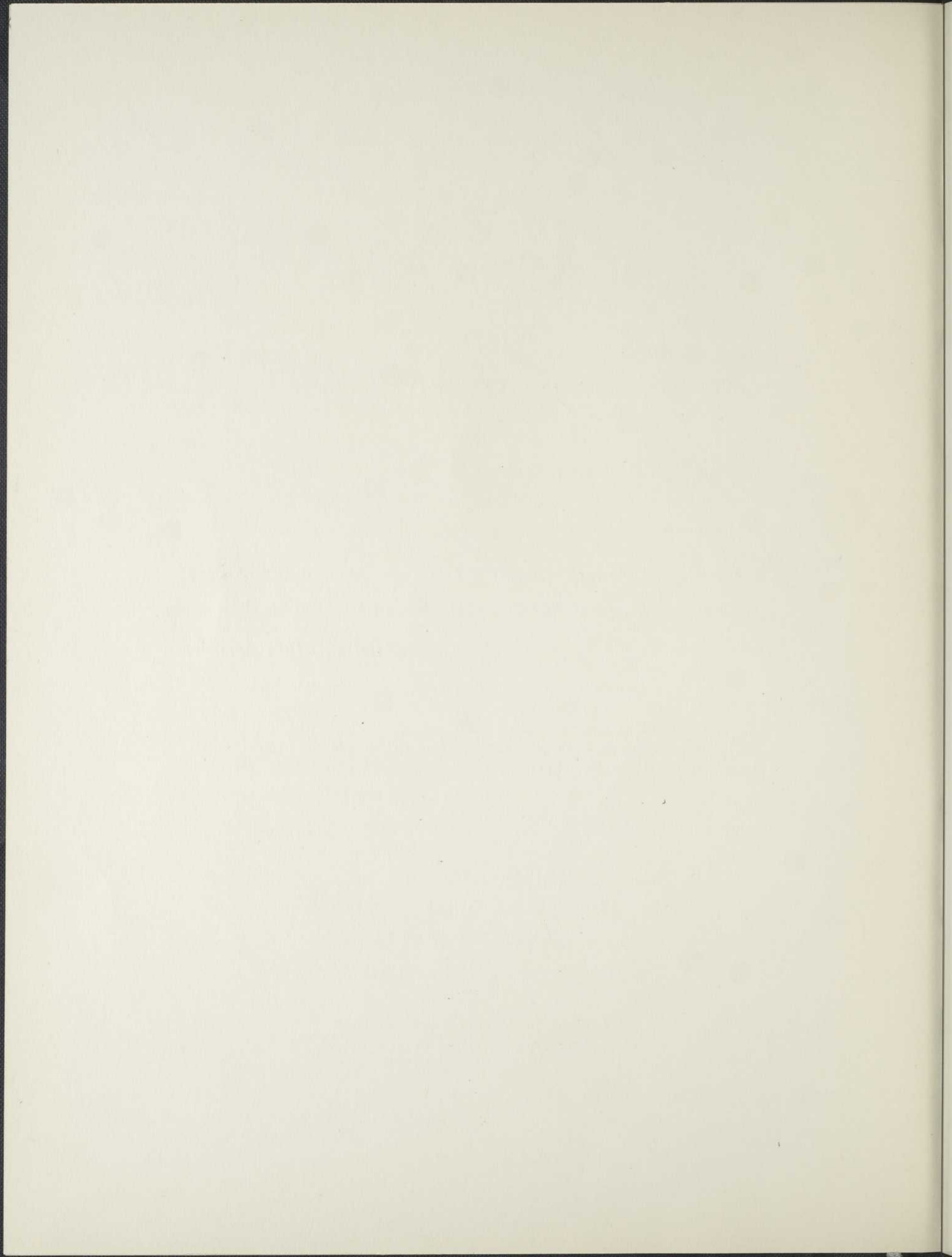
ABONNEMENTS

Canada : \$3.00 ; Etranger : \$3.25 ; Avec le Rosaire :

25 sous en plus ; Le numéro : 30 sous.

Abonnement de soutien : \$10.00

L'ŒUVRE DE PRESSE DOMINICAINE
5375, AV. N.-D. DE GRÂCE
MONTRÉAL



Entre deux enquêtes

Le mot enquête venant de *quærerere*, chercher, je ne vois pas pourquoi le genre enquête pourrait devenir fastidieux, puisqu'il équivaut à une recherche du vrai sous tous ses aspects. Sur-tout si l'on rejette l'appareil usité : tableaux synoptiques, questions et sous-questions, pour s'en remettre à l'enquêteur de l'étude consciencieuse du problème par des moyens appropriés. C'est bien ce que nous avons prétendu faire en laissant nos écrivains se mouvoir à leur aise sur un terrain délimité, sans plus. Ils ont répondu à notre attente à ce point qu'il faudrait, pour donner satisfaction au public, mettre chaque année en volume les textes qui défilèrent chaque mois sous ses yeux. Connaissant les risques de l'entreprise, nous les avons assumés cependant pour l'année 1936, consacrée à « Notre américanisation ».



L'étude collective de 1937 portait sur les divers foyers d'enseignement postscolaire ouverts gratuitement (ou peu s'en faut), sans examens ni grades, au public canadien-français. Un peu écourtée par suite des circonstances, elle recevra à la longue son complément éventuel.¹ Mais déjà ce qui fut mis en blanc et en noir, au cours de l'an passé, suffit à confondre la critique nihiliste et à poursuivre dans ses derniers retranchements notre boudeuse paresse.

1. Ainsi le R. P. Lévesque nous fournira une double étude sur l'enseignement oral et écrit de la doctrine sociale de l'Eglise, tel que couramment offert dans nos milieux.

L'histoire du Canada se résume en trois mots : *Le Canada est une colonie*, comme celle de l'Angleterre s'explique de même en trois mots : *L'Angleterre est une île*. Tout ça est connu, trop connu. Ceux qui n'aiment pas les synthèses ou qui préfèrent mettre en avant la cause prochaine, immédiate, de notre avilissement intellectuel, économique, religieux peut-être, s'en vont répétant : éducation, éducation ! Ce qui a manqué dans le passé, ce qu'on déplore dans le présent, ce qu'il nous faut pour l'avenir, c'est une éducation adéquate à tous nos besoins. Entendu, *transeat*, comme répond parfois le proposeur à l'objectant, dans les tournois scolastiques.

Seulement l'éducation s'adresse à l'enfance et à la jeunesse, *transeat*, n'est-ce pas ? Même en la supposant parfaite, il nous faudrait donc, pour en bénéficier à notre âge, recourir au procédé de Nicodème, et naître une seconde fois, *quod est impossibile*. Que reste-t-il à faire, sinon suppléer, par tout moyen disponible, aux lacunes de l'enseignement reçu ?

Or l'enquête a démontré, avec faits à l'appui et renseignements de toute sorte, que dans nos deux Provinces-sœurs, une instruction postscolaire, de tout point convenable et j'ose dire excellente, est mise à la disposition de tous, et cela depuis nombre d'années. On vient même d'établir au profit des jeunes chômeurs et chômeuses des cours agricoles dans 300 paroisses et dans nos 5 Ecoles d'agriculture.

Présentées en général sous forme de rapports, les réponses de nos distingués consultants ne se résument guère et mon rôle en ce moment consiste surtout à dire aux sceptiques : Prenez et lisez. Ce qu'il me faudrait, c'est trois postes émetteurs d'où je pourrais atteindre les foules et leur démontrer que partout, et notamment dans les grands centres, elles ont à leur portée des

ENTRE DEUX ENQUÊTES

foyers d'enseignement qu'elles peuvent fréquenter sept jours par semaine, durant toute l'année. Ça marcherait de la sorte, ou à peu près, ces brefs discours à travers les ondes.

« *Ici Québec.* Mais lisez donc, mesdames et messieurs, lisez donc, si ce n'est déjà fait, l'étude toute fraîche de M. Emile Simard, étudiant, parue le mois dernier. Vous verrez qu'ici, à Québec, il y a du post-scolaire à pleine mesure pour tous les goûts. A part le Musée Provincial, la Bibliothèque du Parlement, on vous offre plusieurs séries annuelles de cours et conférences, notamment ceux de la Faculté de Philosophie, de la Société philosophique, des mardis universitaires (où vous pouvez entendre MM. Viatte, de Monléon et de Koninck), de l'École Normale Supérieure, de l'Institut Canadien, de l'École des Sciences Sociales, de la Société St-Jean Baptiste, de l'Action Catholique (cours de vacances de la section féminine pour les institutrices), en y ajoutant les leçons du R. P. Antonin Lamarche, fréquentées par quatre cents dames comprenant les Noëlistes de la ville et leurs amies. M. Simard affirme avec force que les professionnels rognés, sinon déformés par la profession, les étudiants, les femmes d'œuvre, les jeunes filles à thés (sans calembour) et à réceptions, et presque tous les flâneurs non salariés trouveront là remède aux spécialisations parfois nuisibles, à cette culture en surface, désordonnée, faussée même, acquise dans les petits romans, les tabloïds et les magazines, en même temps qu'aux occasions prochaines de ne rien faire ou de mal faire. A vous d'en profiter ».

« *Ici Montréal.* La métropole fourmille de citoyens des deux sexes ayant quitté l'école vers la cinquième année, paralysés par l'ignorance, butés contre tout, ne rencontrant partout dans la vie que murs et clôtures. M. J.-Emile Cloutier vous explique,

dans le numéro de mars, le fonctionnement des Ecoles du soir et le rendement attendu. Saviez-vous qu'en 1936, dans une maison apparemment vouée à la seule contemplation mystique, 1 540 jeunes filles (y compris des anglo-canadiennes et des non catholiques) ont suivi des cours variés, établis graduellement, depuis leur arrivée en 1912, par les Sœurs de Marie Réparatrice ? — Même chose, proportion gardée, à St-Laurent comme aux Trois-Rivières. — Saviez-vous que le R. P. Voyer y donnait chaque semaine des cours de religion (pratiquement de morale) faisant pendant aux catéchismes populaires du P. Maurice Lamarche et à l'enseignement postscolaire religieux, fourni par l'Ecole d'éducation familiale et sociale, sous la direction des Sœurs de N. D. du Bon Conseil ?

« Et les cours de solfège, au Monument National et dans diverses Ecoles, suffisamment nombreux, tous gratuits, tous confiés à de vrais maîtres ! Et les conférences, donc ! Ce ne sont plus comme autrefois des « moulins à paroles », le P. Forest l'a bien dit. Elles sont pour la plupart sérieuses et logiquement ordonnées. Si vous n'avez pas mieux à la radio, prenez ce soir le tramway ou l'autobus, allez entendre un conférencier de votre choix. Etes-vous un professionnel, tel délégué de France à l'Institut scientifique franco-canadien, vous attend. Etes-vous un (ou une) littéraire, il y a les cours publics d'Histoire et de Littérature de notre Faculté des Lettres ; les mardis de la Société d'Etude et de Conférences, et ses quelque vingt-cinq cercles ; comme il y a les soirées de l'Alliance française, de la Société des Oliviers, du Club Musical et Littéraire ; et combien de ces cercles d'études féminins dont parle avec autorité le R. P. Richer dans notre livraison de septembre. Etes-vous un scientifique, l'Acfas, organe para-universitaire, multiplie pour vous les démonstra-

ENTRE DEUX ENQUÊTES

tions de toute sorte, tandis que l'Heure de Biologie, relevant à la fois de l'Acfas et de la Faculté des Sciences, vous réserve soixante minutes d'un fructueux commerce avec un maître. M. Lortie a d'ailleurs exposé en janvier le rôle normal de notre université vis-à-vis du postscolaire, les rendements du présent et l'attente de l'avenir. Etes-vous pédagogue enfin, le Cercle Desrosiers, à l'École Normale Jacques-Cartier, présente un programme de conférences de mieux en mieux sélectionnées, quant aux conférenciers eux-mêmes et aux sujets abordés.

« Les bibliothèques contribuent largement à la culture post-scolaire. Mlle Hélène Grenier, si discrètement dévouée et compétente, nous renseigne à fond, dans le numéro de juin, sur ces organismes plus ou moins raréfiés, et sur le nouveau rôle des bibliothécaires, qui consiste non seulement à déplacer et replacer des livres, mais à guider le client dans ses études et recherches ».

« *Ici Ottawa.* Aujourd'hui, c'est de la Capitale que j'irradie mon rapport. Et vous croyiez peut-être qu'en ce centre favori du fonctionnarisme, dans une ville en état de siège permanent contre l'assaut pacifique des anglophones, l'occasion manquait aux nôtres de se grouper pour des fins de labeur et de formation, et selon les exigences de la tradition française et du goût français. Tout au contraire, mesdames et messieurs, c'est ici qu'a pris naissance, le 25 février 1936, le Comité canadien-français permanent d'Enseignement postscolaire ou la Section française de la Canadian Association for Adult Education, celle-ci fondée à Toronto en mai 1934. Le président d'honneur du Comité est Mgr Camille Roy, son président actif, M. Georges Bouchard, qui en expose le mécanisme et les ressources dans notre livraison d'avril. Lisez de même — vous y puiserez foi et confiance

dans ce groupe minoritaire de la Capitale — les trois belles aventures que raconte, après une valeureuse entrée en matière, madame Léopold Richer. Il s'agit des activités de la Société de Conférences de l'Université et de son président, M. Séraphin Marion ; des chaires d'enseignement thomiste à la Faculté externe de Philosophie des PP. Dominicains ; avec un regard particulièrement tendre sur le Caveau, foyer d'instruction technique en divers arts, rendez-vous familial d'une jeunesse intellectuelle avide de mieux connaître pour mieux faire.

« Vous sortirez de cette lecture, si ma parole ne suffit pas à vous convaincre, avec la persuasion qu'ici comme ailleurs, il y a moyen de réparer en partie les brèches initiales de notre enseignement primaire, comme aussi les lacunes de notre enseignement secondaire ou supérieur ».



Je me ferai court également au sujet de notre *Etude générale du scoutisme* inaugurée avec l'année. Sans être un tradigrade, ennemi en principe des modes de formation et des méthodes d'apostolat requis dans ces temps de vie en plein air et de combats à ciel ouvert, je me range volontiers parmi ceux qui ignorent dans ses linéaments la mystique du scoutisme et dans ses détails la vie de nos scouts. Je sais cependant qu'il ne faut juger ni l'une ni l'autre selon de transitoires images : tel un feu de camp durant les vacances ou le spectacle animé de petits gars et de fillettes plaçant les invités dans une salle et leur distribuant des programmes. *Video meliora*, je vois de larges perspectives et c'est pourquoi, d'accord avec le Conseil de la Revue, j'ai cru devoir inviter ceux qui savent à rassembler doctrines et faits, pour mon propre avantage et pour celui de nos

ENTRE DEUX ENQUÊTES

abonnés qui en sont peut-être au même stade de connaissance. C'est pourquoi aussi je me contente de produire le tableau suivant, si prometteur.

<i>Le Message de Baden-Powell</i>	R. P. MARC LABONTÉ, O. P.
<i>Un livre de Maître, « Scouting for Boys »</i>	M. GEORGES BROSSEAU
<i>Les grandes lois de la psychologie scout</i>	R. P. RAYMOND-M. VOYER, O. P.
<i>Le scoutisme et la nature</i>	M. CLAUDE MELANÇON
<i>Un type social : le scout</i>	M. RAYMOND TANGHE
<i>Le scoutisme et la culture</i>	R. P. ALBERT ST-PIERRE, O. P.
<i>Le scoutisme et l'Action catholique</i>	R. P. ALCANTARA DION, O. F. M.
<i>Le scoutisme au pays des malheureux</i>	M. RENÉ DUGUAY
<i>Le scoutisme et la femme</i>	MADAME MARTINE H.-DUGUAY
<i>Les dimensions du scoutisme</i>	T. R. P. CESLAS FOREST, O. P.
<i>Nos espoirs canadiens</i>	M. JEAN-MARIE BUREAU

Apôtres du scoutisme, parents, amis et protecteurs des scouts et des guides de la Province tiendront sans nul doute à suivre notre Enquête et à s'assimiler ces solides écrits au fur et à mesure de leur publication. Du reste, le deuxième Congrès de la Langue française a « voté et résolu » que le public avait un devoir à remplir vis-à-vis des revues canadiennes : empêcher qu'elles ne soient supplantées à domicile par des revues étrangères. D'où il résulte que nos abonnés de fait devraient au plus tôt se réinscrire pour 1938 et nos abonnés en désir, très nombreux, paraît-il, se hâter d'accomplir leur projet. C'est le vœu que nous formons pour ce périodique. Ceux que nous adressons à nos lecteurs, à l'occasion des Fêtes, ne sont ni moins riches ni moins sincères.

M.-A. LAMARCHE, O. P.
Directeur de la Revue Dominicaine

Le message de Lord Baden-Powell

Rencontre L'an dernier, je recevais à l'hôtel de Londres, une petite enveloppe bleue portant comme cachet, une couronne de Lord. Ce court billet, expédié par le secrétaire privé de Lord Baden-Powell, m'annonçait la bonne nouvelle que je serais reçu par le fondateur du mouvement scout. Ce n'est pas par pure curiosité journalistique que je me rendais avec empressement aux appartements de Baden-Powell, sur la voie qui longe le palais royal de Buckingham. J'avais déjà entrevu la silhouette de B.-P. lors d'une réception, au Canada, en 1935. C'était plutôt l'idée et la conviction que ce contact intime avec l'un des plus grands éducateurs de notre temps me vaudrait des mois passés dans les livres et la littérature scoute. Ce fut un véritable bain de scoutisme en effet que cette entrevue toute simple et toute fraternelle.

Lorsque le Chef Scout me parla de nos frères d'Allemagne qui font du « scoutisme de catacombes », le nationalisme païen des nazis les ayant légalement supprimés ; en particulier, lorsque j'interrogeai Baden-Powell sur nos malheureux frères d'Espagne, j'ai cru pénétrer, un moment, le secret de cette âme. Sa figure toujours joviale était devenue sombre. Des mots tranchants tombaient à profusion de ses lèvres. Selon une expression de Taine, je devinai les larmes qui n'arrivent pas jusqu'aux yeux ! Je réalisai pleinement ce que M. E. Wade, son secrétaire m'avait dit : « Baden-Powell a apporté à la jeunesse de son pays d'abord et à toutes les jeunesses du monde ensuite un message de paix dans la collaboration et la fraternité ».

LE MESSAGE DE LORD BADEN-POWELL

Vie numéro un Ce vieillard de 81 ans partage lui-même sa vie en deux versants dont le scoutisme est le sommet.

Né en 1857, il hérita de son père un goût particulier des choses de la nature et une façon d'envisager les problèmes de l'éducation qui en fit un novateur dans ce domaine. La chronique de l'Université d'Oxford rapporte au sujet de son père : « Professor Baden-Powell was one of a small band of reformers who have striven, and after a long struggle with some success, to improve the system of education pursued at Oxford by the addition to the former studies of the University of a due and recognised attention to natural knowledge... He contributed largely to the reforms which have taken place at our Universities ». Par sa mère, Baden-Powell descendait d'un fondateur de la Virginie. D'où son grand amour pour l'aventure, la vie des bois et l'attrait de la jungle.

A vingt-deux ans, il entra d'une façon définitive dans la carrière militaire. L'Inde et l'Afrique, à part quelques séjours en Europe, furent le théâtre habituel de sa vie de grand militaire et de célèbre pionnier. Les expériences que Baden-Powell fit en 1897 au siège de Mafeking l'orientèrent vers sa vie numéro deux. Il était bien loin cependant de penser, à ce moment, qu'il deviendrait le père de plusieurs millions de jeunes. Il n'a donc pas débuté en construisant a priori un système complet d'éducation. Au contraire, il marcha de découverte en découverte. Ses observations sur les soldats en temps de paix et de guerre lui révélèrent les déficiences de l'éducation anglaise; et de fructueuses tentatives avec des jeunes lui démontrèrent tout ce que l'on pouvait attendre d'eux en leur confiant des responsabilités. A ce moment, Baden-Powell rédigea quelques notes dont on se servit dans les écoles anglaises. Ce qui lui valut une avalanche

de lettres d'amitié de la part des jeunes. Un adulte les avait compris !

Cependant l'étincelle géniale ne jaillit qu'en 1907, lorsque, campant avec trente garçons dans une île du Dorset anglais, à Bronwsea, il constata d'une façon concrète et bien précise qu'une nouvelle orientation pouvait être donnée à la vie des jeunes. Tout ce qu'il avait rêvé près des bivouacs africains était possible. Il avait découvert réellement le monde des jeunes et il croyait posséder la formule d'organisation de ce royaume qui valait beaucoup plus à ses yeux que celui-là même du Roi d'Angleterre !

Toutes ces idées qui se cristallisèrent au camp de Bronwsea, Baden-Powell les réunit en un volume qui a révolutionné la psychologie des jeunes et causé même certains remous dans le monde des éducateurs. A Rome, l'an dernier, on me disait que « Scouting for boys », le volume en question, était le livre de chevet du grand organisateur des jeunesses italiennes.

Vie numéro deux Alors pour Baden-Powell commence la vie numéro deux. Sans délaisser complètement le métier des armes, il songe à faire rayonner son message libérateur. Bientôt, devant la vague montante du scoutisme qui est en train de couvrir une majeure partie du monde connu, il se voit obligé par le Roi Edouard VII de quitter la carrière militaire où il était devenu illustre pour se donner tout entier au mouvement. Avec 1907 les grandes dates du scoutisme, sommet de la vie de B.-P., sont : 1916, en cette année s'élabore l'organisation du mouvement féminin dont l'épouse du Chef, Lady Baden-Powell est créée dirigeante. La branche du louvetisme, section des plus jeunes, s'organise également. Là encore, Baden-Powell se révèle un génial ami de l'enfance, au fait de la psychologie des sexes et des âges.

LE MESSAGE DE LORD BADEN-POWELL

1920, le Chef Scout réunit pour la première fois sa famille dans un Jamboré mondial, à Londres. Les représentants de 2 millions d'enfants y vivent, pendant quelques jours, dans une collaboration et une fraternité prodigieuse, des heures inoubliables. En 1922, c'est le couronnement de son œuvre. La Route, section des aînés, s'ouvre large et splendide.

Entre temps, Baden-Powell parcourt le monde entier en compagnie de son épouse, la Chef-Guide. Ils visitent les Rois et les Princes, les Chefs de Gouvernement. Ils sont reçus enfin par le Souverain Pontife, Pie XI. Et lorsqu'ils reviennent à Londres, Baden-Powell voit à la publication de livres de technique scout et de récits captivants pour les jeunes et même les vieux ! Tous ces livres, plusieurs douzaines, sont illustrés par le Chef Scout lui-même. Ecrivain, conférencier, sculpteur, dessinateur, peintre, il est tout cela, en plus d'être un génial éducateur de nos temps modernes. Telle est, en raccourci, la trajectoire que tracent dans le monde de l'éducation contemporaine, la pensée et l'action de Lord Baden-Powell of Gilwell.

LE THÈME DU MESSAGE

Puisque le scoutisme doit être l'objet de l'étude d'ensemble de cette année à la Revue Dominicaine, et que par conséquent, à peu près tous les grands aspects du problème seront traités, je me contenterai pour le moment de faire voir par les sommets, ce fameux message de Baden-Powell à la jeunesse du monde entier et à tous ceux qui ont mission de la former et de la diriger. J'écris immédiatement que la grande idée de Baden-Powell, c'est la collaboration. En quel sens ? La suite de cet article va l'expliciter.

Le partage de l'humanité Pour le besoin de la cause partageons le monde, cela est facile sur le papier, en deux sections, le monde des adultes et le monde des enfants. Depuis cinq siècles, écrit Wells, l'histoire des relations entre ces deux groupes présente trois phases ; celle de la contrainte, celle de la concurrence, et enfin celle de la collaboration et de l'intérêt spécifique. Lorsque Baden-Powell parut, dans le monde anglais, en Italie, en Autriche particulièrement, on parlait de libération de l'enfant du joug de l'égoïsme adulte. On voulait et on travaillait, dépassant la contrainte et la concurrence, à en arriver à la collaboration de l'enfant à l'œuvre de sa propre formation en utilisant davantage son libre arbitre. C'était le beau travail qu'entreprenait alors le merveilleux mouvement de l'école nouvelle ou « active ».

Il faut faire remarquer en passant, pour corriger certaines exagérations de Wells, que dans les premiers siècles de l'Eglise, chez un saint Jean Chrysostome par exemple ; et au Moyen-Age, chez saint Thomas d'Aquin, les idées de cette pédagogie nouvelle se rencontrent. Le « De Veritate » est fort intéressant à consulter sur ce sujet. N'est-ce pas d'ailleurs toute la pédagogie divine du « omnia suaviter et fortiter » dont parle la Sainte Ecriture ?

En lançant son mouvement, Baden-Powell revenait au véritable humanisme chrétien. De sorte que l'on pourrait qualifier son œuvre de retour en humanité et en chrétienté !

LE SCOUTISME, GRANDE ÉCOLE DE COLLABORATION

Les preuves de cette conclusion sont multiples. En voici quelques-unes parmi les plus caractéristiques.

Définition du scoutisme Bien qu'il ait horreur des formules, Baden-Powell, parlant et écrivant du scoutisme, a dû

LE MESSAGE DE LORD BADEN-POWELL

nécessairement définir sa pensée et son action. A ceux qui veulent absolument le faire définir, le Chef scout répond que le scoutisme est un jeu dans lequel des frères ou des sœurs aînés ont l'occasion de procurer à leurs cadets un milieu sain et de les encourager à une activité saine qui puisse les aider à développer leur civisme ». Il ajoute plus loin : « Les Scouts, c'est une fraternité pleine d'entrain où l'on a d'autant plus d'entrain que l'on accomplit une grande chose pour autrui en combattant la culture de l'égoïsme ». Jeu... fraternité pleine d'entrain... de charité, de sympathie, de compréhension ; et Baden-Powell combat contre l'égoïsme... voilà des mots riches de collaboration, et B.-P. les utilise à maintes reprises pour définir son œuvre.

Voici maintenant ce que les philosophes appellent un « confirmatur » de la thèse. C'est une page merveilleuse sur l'égoïsme, ennemi de la collaboration : « Si l'on me demandait quel est le défaut le plus répandu dans notre nation (Angleterre), je répondrais : l'égoïsme. Peut-être ne serez-vous pas de cet avis à première vue, mais réfléchissez et je crois que vous arriverez à la même conclusion. La plupart des crimes punis par la loi proviennent d'un égoïsme excessif, d'un désir d'acquérir, de frustrer, d'obtenir vengeance. L'homme moyen veut bien donner quelque chose pour nourrir les pauvres et se sentir satisfait d'avoir fait son devoir, mais s'il s'agit de restreindre sa table afin de faire des économies, c'est une autre affaire. L'égoïsme existe sous mille formes différentes. Prenez par exemple la politique de parti. Toute question a évidemment deux faces : or les politiciens en arrivent à n'envisager comme possible qu'une des faces de la question, la leur, bien entendu et ils en viennent à haïr ceux qui la considèrent sur une autre face. Cela peut pousser les hommes à commettre les plus grands cri-

mes en les parant de vocables sonores. Pareillement les guerres entre nations viennent de ce que aucun camp n'est capable de voir le point de vue de l'autre, étant entièrement aveuglé par ses propres intérêts. De même les luttes de classes naissent parce que chacun ne voit que sa propre situation et ne sympathise pas avec celle des autres. Les grèves et les lock-outs sont fréquemment le résultat de l'égoïsme. Dans bien des cas des patrons n'ont pu comprendre qu'un homme qui travaille dur devrait, en toute justice, obtenir une part des biens de ce monde en retour de ses efforts et ne devrait pas être condamné à une perpétuelle servitude, uniquement pour assurer un certain profit aux actionnaires. D'autre part, l'ouvrier doit reconnaître que sans le capital il n'y aurait pas de travail sur une large échelle et qu'il ne peut y avoir aucun capital si les actionnaires n'ont pas quelques compensations pour les risques qu'ils courent en souscrivant. Chaque jour en feuilletant notre journal, nous voyons des exemples d'égoïsme dans les nombreuses lettres émanant d'hommes à esprit étroit qui se précipitent pour écrire aux journaux dès qu'ils ont le moindre grief. Et ainsi de suite jusqu'aux enfants qui jouent dans la rue; dès qu'un d'entre eux est mécontent parce qu'il ne gagne pas assez souvent, il quitte soudain la scène en déclarant : « Je ne joue plus ». Le fait qu'il gâte le plaisir des autres ne le touche pas, à moins que cela ne satisfasse son dépit ».

L'organisation Baden-Powell n'a pas inventé de toutes pièces ces les cadres scouts. C'eut été contraire à ce qu'il voulait. Après avoir découvert le monde enfant il l'a aidé à s'organiser et de là est né le groupe scout qu'on appelle d'un mot assez barbare, la patrouille. La patrouille, c'est la vie des

jeunes en équipe, le travail en équipe, le jeu en équipe, le manger et le coucher en équipe etc., bref, c'est l'exploitation de cette loi profonde de l'instinct et de la psychologie humaine : se grouper pour le bien comme pour le mal.

Cette grande idée de collaboration et de vie en équipe nous la rencontrons à tous les degrés de la société scout. Chez les louveteaux, c'est la « sizaine » ; six bonshommes sous la direction d'un des leurs, le « sizenier » collaborent en tout matériellement et moralement. Chez les routiers ou aînés, l'équipe, c'est la véritable vie communautaire. Quelques équipes atteignent certainement l'idéal du communisme apostolique. C'est la charité des âges primitifs.

Pour démontrer encore combien nécessaire et fondamental est cet organisme dans le système scout, il y a ce fait que lorsqu'il s'agit d'étudier une question, pour les hauts dirigeants, de même que lorsqu'il s'agit de former des chefs dans les camps écoles, toujours, toujours c'est le groupement, c'est la vie en équipe. J'en ai fait moi-même l'expérience à plusieurs reprises lors de mon passage dans les différents centres scouts de l'Europe.

Ce que B.-P. exige de l'enfant Cette organisation en équipe, patrouille, sizaine selon le cas, témoigne de la part de Baden-Powell un parti pris de faire collaborer l'enfant à l'œuvre de sa propre formation et à celle de ses compagnons. C'est le gouvernement du garçon par le garçon, c'est la rédemption du garçon par le garçon, c'est l'influence du garçon sur le garçon. Nous n'avons qu'à entrer dans un local scout où l'on recherche cet idéal pour constater cette vérité. Le Chef adulte n'a pratiquement rien à faire pour le moment. Son action se place en dehors de ces réunions. La patrouille, ou l'équipe, ou la sizaine a son chef, un

jeune de même âge que les autres. Ce n'est pas du truquage. Le chef est chef, c'est-à-dire qu'il est responsable devant le scout-mestre et l'aumônier des jeunes qu'on lui a confiés. Il doit les faire agir tous, et sa façon à lui de les faire agir, de les faire collaborer, de les faire entrer dans le jeu scout c'est tout simplement de leur confier des responsabilités.

A tous, une fois l'organisation constituée, la patrouille formée, Baden-Powell demande de jouer le jeu, de collaborer, de vivre la vie avec franchise, dévouement et dignité. Ce sont là les grandes règles de la vie scout. Pour être scout, c'est-à-dire bon citoyen et excellent chrétien, pour collaborer, dit Baden-Powell, il faut avoir de l'intelligence et de l'imagination. Les jeux et les techniques scouts y pourvoient. De plus, il faut être franc et loyal avec son partenaire. Il est nécessaire de se dévouer, de se dépenser afin de donner au moins autant que l'on reçoit. Tel est en raccourci le code d'honneur du monde des jeunes, la loi scout.

La part de l'adulte De l'adulte qui veut s'introduire dans le monde des enfants qu'il a organisé, Baden-Powell exige certaines choses bien simples, à son dire, mais qui manquent trop souvent hélas aux éducateurs de toutes catégories. « D'abord, écrit-il, pour reconforter ceux qui aspirent à devenir des chefs, j'aimerais à m'inscrire en faux contre cette opinion que pour être bon chef un homme doit tout savoir. Non, non, il suffit qu'il soit un homme-enfant, par où j'entends qu'il doit avoir en lui-même l'âme d'un garçon ; il faut qu'il sache se mettre d'emblée sur le même plan que ceux dont il s'occupera ».

N'est-ce pas que ce premier conseil de Baden-Powell ressemble étrangement aux paroles de Notre-Seigneur : « Si vous ne

LE MESSAGE DE LORD BADEN-POWELL

devenez semblables à ces petits, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux ? »

Pour collaborer en scoutisme il faut donc aux chefs l'esprit d'enfance qui est fait tout d'abord d'humilité. D'après un relevé consciencieux, fait à travers les écrits de Baden-Powell, un auteur a pu affirmer que le Chef scout a consacré à cette vertu près de dix-sept pages. La bonne éducation, l'éducation scoute est de faire surgir, d'aider l'enfant à mettre à jour toutes les richesses de sa personnalité. Et pour cela, dit Baden-Powell, il faut être humble. Car l'adulte orgueilleux, la plupart du temps, et quelquefois sans s'en apercevoir, voudra imposer « sa » personnalité et « ses » idées. De plus cet esprit d'enfance comporte une profonde patience. Nos colères d'adultes ne servent qu'à augmenter et à enraciner les défauts chez l'enfant. La colère tue l'initiative chez les jeunes. La patience au contraire la fait jaillir joyusement. Un colérique, un autoritaire, un grincheux dans le monde des enfants fait penser à un éléphant qui piétine un champ de fleurs !

La confiance vient compléter cette notion de l'esprit d'enfance tel que l'entend Baden-Powell et achève l'œuvre collaborative du chef scout. Un bon chef doit avoir confiance aux jeunes qui lui sont confiés « opportune et importune ». En effet, il en faut une forte dose de confiance et d'optimisme pour réaliser ceci : « Il y a cinq pour cent de bon même dans les plus mauvais caractères, écrit Baden-Powell. Le jeu scout consiste à le découvrir et à le développer jusqu'à une proportion de 80% ou 90%. Ça, c'est l'éducation ! »

L'on peut voir que Baden-Powell ne tombe pas, comme on le croit dans certains milieux bien pensants, dans le naturalisme condamné par le Pape Pie XI, en son encyclique sur l'Educa-

tion. Le Chef scout n'est pas de l'école de Jean-Jacques Rousseau qui croit en la bonté foncière de la nature humaine. Quoique protestant, il n'est pas non plus d'accord avec la pensée de Luther proclamant la malice absolue de l'homme. Aux yeux de Baden-Powell, l'homme est bon et méchant tout à la fois. Il faut croire en sa bonté, la développer et la cultiver pour faire disparaître sa malice et ses défauts. En résumé, l'homme est un grand blessé qui a besoin de la confiance et de la charité pour s'élever dans la voie de la perfection et de l'idéal.

Au sujet de l'esprit d'enfance, voici un témoignage sérieux de V. Barclay, l'une des grandes autorités du scoutisme anglais catholique. Dans un chapitre intitulé *Un critère d'institution divine*, voici ce qu'elle écrit : « Tel est donc le critère que Dieu lui-même a voulu établir : l'enfant. Et si des malentendus surgissent entre les adultes et les enfants, nous pouvons affirmer que a priori ce n'est pas les enfants qui sont en faute. Or les malentendus n'existent que trop réellement de nos jours. En fait, les deux routes, celle que suivent les aînés et celle des enfants, ont divergé depuis quelques années à un point tel que, par dessus l'énorme distance qui les sépare désormais, l'entente est devenue impossible, même sur des notions aussi capitales et aussi élémentaires que celle du jeu, par exemple, ou que celle de la Religion. De part et d'autre on a cessé de parler la même langue ».

Nous avons ici la raison pour laquelle le scoutisme et sa pédagogie se sont fait tant d'ennemis chez les adultes. Nous savons même qu'il va jusqu'à scandaliser quelques bonnes âmes. Et voilà aussi pourquoi il est plus facile de trouver un président de cercle d'étude, un dirigeant de jeunesse spécialisé qu'un véritable chef scout.

Baden-Powell complète ses exigences à l'égard de l'adulte qui veut pénétrer dans le royaume des jeunes, en écrivant ceci : « Il doit comprendre la psychologie des différents âges de la vie des garçons ». Evidemment, encore ici, Baden-Powell n'entend pas imposer un véritable cours de science psychologique à l'aspirant chef. La meilleure explication, V. Barclay nous la donne dans son petit volume, *Sagesse de Jungle* : « La psychologie n'est pas une science aussi difficile qu'on veut bien le dire. Sans doute, de graves savants, engoncés dans leur orgueil, se sont plu à la compliquer, mais si l'on veut bien y réfléchir, on tombera d'accord qu'elle n'est pas autre chose que l'application du sens commun à l'étude des actions et des réactions de l'esprit. Elle nous aide à comprendre pourquoi les événements nous affectent de telle ou telle manière, et cette connaissance empêche notre jugement de suivre aveuglément la routine, la mode ou même la loi. Tout bon chef de louveteau, toute bonne cheftaine est un peu psychologue... Notre rôle à nous ce n'est pas de nous livrer à des études ardues, ni de travailler dans les laboratoires. Nous ne nous appliquons pas à forger des mots nouveaux, ni à chercher pourquoi les enfants anormaux sont anormaux ; mais nos manches retroussées sur nos bras, nous rassemblons des garçons, et tantôt nous nous asseyons à terre, pour jouer avec eux, tantôt nous courons ensemble par les champs et par les bois. Nous travaillons avec nos louveteaux, nous jouons avec eux, nous les écoutons, et ainsi, nous finissons par découvrir ce qui leur fait du bien et aussi ce qui peut leur nuire ».

Baden-Powell termine en écrivant : « Il doit s'occuper de chacun de ses hommes en particulier plutôt que de la masse. Il faut pour arriver aux meilleurs résultats qu'il développe entre les individus l'esprit corporatif ».

Un front commun scout Lorsque Baden-Powell et son épouse quittèrent les appartements pontificaux du Vatican où ils venaient d'être reçus par le Pape Pie XI, le Pontife les félicita, leur demandant de continuer leur beau et salutaire travail, c'est-à-dire la formation d'une jeune internationale de la charité et de la foi s'opposant à celle de la haine et de l'athéisme. Le Fondateur du mouvement ne pouvait recevoir une plus encourageante approbation de son œuvre de collaboration et de paix. Depuis il n'a pas cessé de prêcher par ses actes, par ses articles dans les Revues « Souter » et « Jambory » cette nécessité de la collaboration et de la fraternité universelle. Quelques-uns ont craint pour des motifs sérieux, cette internationale des jeunes. D'ailleurs, à l'heure actuelle, le mot international peut recouvrir facilement une marchandise douteuse. Cependant, nous savons par de nombreuses preuves à l'appui que cette réalité aux yeux de Baden-Powell ne s'oppose nullement au national. Baden-Powell gardera toujours, malgré l'expansion extraordinaire de son mouvement, le respect des personnalités ethniques et des individus. Son œuvre pédagogique est à base de respect des valeurs spirituelles et temporelles partout où il les rencontre. Baden-Powell veut tout simplement une internationale de la charité et du bien cherchant à faire disparaître les autres en vertu de son principe pédagogique si cher ; on ne combat avec succès que ce que l'on remplace bien. Cet homme, bien que protestant, a un sens de la catholicité tout à fait extraordinaire. C'est peut-être ce qui faisait écrire au Père P. Donœur, S. J. que Baden-Powell était un grand catholique fourvoyé dans l'anglicanisme.

Conclusion C'est ce grand sens de l'humain et du divin, essen-

LE MESSAGE DE LORD BADEN-POWELL

ce même du message de Baden-Powell, qui lui a valu un succès aussi extraordinaire. Cinquante-deux nations à l'heure actuelle ont reçu avec enthousiasme ce message. Les nations catholiques, selon le récent témoignage du Commissaire général des Scouts catholiques de France, M. Gasnier, n'ont pas eu à défigurer ou à torturer cette pensée et ce message pour les faire entrer dans les cadres catholiques. Le grand et louable travail des catholiques fut tout simplement de pousser jusqu'à leurs conclusions ultimes en les surnaturalisant, les principes et les directives de Baden-Powell. Au dire du Fondateur, c'est l'Eglise catholique qui a le mieux compris son message. Le cas qui illustre le plus parfaitement cette affirmation est celui des Scouts de France, Fédération catholique qui, après un travail intelligent et plein de respect pour les idées et la personne de Lord Baden-Powell, a réalisé le type parfait du scout catholique.

Père M. LABONTÉ, O. P. A. S.

La messe et nous

Nul poète n'a chanté la messe comme Paul Claudel et nul n'a dit quelle triste réalité elle est devenue comme il l'a fait à l'*Offertoire* dans ces versets de *La messe là-bas* :

Le curé (dans cette église de Paris que je sais), après qu'il a chanté le « Credo », quand il dit : « Dominus vobiscum »,

Se retourne vers l'assistance qui est de femmes et d'enfants et il y a encore pas mal d'hommes,

Tout cela tout de même qui est là pour dire la messe avec lui et qui est son petit troupeau.

L'un fait semblant de lire dans un livre et l'autre est bien embarrassé de son chapeau.

Ce n'est pas que ce soit intéressant et ce n'est pas positivement que l'on s'ennuie,

Chacun sait simplement qu'on est là pour attendre que ce soit fini,

Et regarde vaguement le prêtre à l'autel qui trafique on ne sait pas trop quoi.

Le Seigneur est avec vous, mes frères ! Mes frères, êtes-vous avec moi ?

Ce n'est pas seulement la patène, ce n'est pas seulement le calice avec le vin,

C'est toi, mon petit peuple, tout entier, que je voudrais tenir et soulever entre mes mains...

Peut-être a-t-il fallu l'intuition d'un poète, avec l'observation réaliste d'un fidèle de la nef et le regard frais d'un grand converti, pour mettre à nu la désolante médiocrité de nos messes. Le poète, avouons-le, a rudement raison. Si la messe n'in-

téresse plus, c'est pour une part qu'on ne sait pas trop ce que le prêtre trafique à l'autel et moins encore ce que pourrait y trafiquer le Christ. Tout ce que l'on sait, c'est qu'on est là pour attendre que ce soit fini. Peut-être en saurons-nous un peu plus long, quand on nous aura dit comment le Christ à la messe joue le grand rôle et s'associe ce prêtre et ce peuple de laïcs.



Pour être invisible à l'autel, le Christ n'en joue pas moins le rôle principal, précisément parce que, s'il y a là un prêtre, c'est d'abord lui. Prêtre, il l'est dès le sein de Marie et pour l'éternité. Dès sa conception, sa Divinité s'infiltré comme une huile sainte dans son humanité, la pénètre tout entière, si bien qu'on peut appeler cet enfant l'Oint ou le Christ. En vertu de cette onction ou de l'union des deux natures en sa personne, Jésus reste Dieu et son activité humaine revêt une valeur infinie propre aux opérations divines.

Mais un prêtre offre des sacrifices. Il offrira à la cène, sur la croix, à la messe, cette humanité qu'il vient de s'approprié et qui lui donne de pouvoir s'immoler. Il n'est pas consacré prêtre que, dès le sein de Marie, il inaugure son sacrifice. Jouissant aussitôt d'une pleine conscience, il vient faire la volonté de son Père et accepte tout le plan divin de notre salut. Dès ce premier éveil de son intelligence, il lui offre son corps. Et, embrassant d'avance par la pensée tout le développement à venir de son activité humaine, depuis cette oblation déjà consciente qu'il fait de lui-même en entrant dans le monde jusqu'au dernier soupir qu'il exhalera sur la croix, il offre en sacrifice, avec son corps, la trame tout entière de sa vie mortelle. Cette oblation demeure dans son âme et se perpétue comme son sacer-

doce dans l'éternité. Toute sa vie durant, elle inspire sa conduite sans jamais se démentir, jusqu'à ce que ce sacrifice unique de sa vie se dénoue comme un drame sublime dans la mort ignominieuse de la croix, imposée par son Père et par lui librement acceptée pour traduire au-dehors l'oblation continue de son âme dans une immolation *sanglante*, sans quoi il n'y a pas pour lui de vrai sacrifice.

Jésus ressuscite et monte au ciel pour consommer son sacrifice et exercer son sacerdoce auprès de son Père pendant l'éternité. Il continue aussi de l'exercer sur la terre jusqu'à la consommation des siècles. S'il s'est donné des successeurs, il n'en reste pas moins à nos autels l'unique pontife du renouvellement *non sanglant*, mystique, mais réel, sous les espèces du pain et du vin, de son immolation sanglante, réelle, physique, du Calvaire. Le sacrifice de la messe est principalement et en toute rigueur de terme celui du Christ. Il l'institue au soir de la cène pour représenter et appliquer celui de la croix. Il reste sur nos autels la même victime immolée. Il continue de s'offrir de la même oblation intérieure qu'au Calvaire.



Mais Jésus a fondé, pour continuer son œuvre rédemptrice une Eglise visible. Et, pour qu'elle reproduise son sacrifice sous nos yeux, le Christ, pontife invisible, a besoin de ministres, qui lui prêtent leur activité humaine et agissent en son nom. Au soir de la cène, il institue, en même temps que la messe, le sacerdoce catholique, qui réside en plénitude dans l'évêque et descend par tous les degrés de la hiérarchie pour atteindre et sanctifier tous les fidèles. Loin d'émaner de la communauté chrétienne, le sacerdoce catholique découle du Christ par son Eglise pour

faire à la fois de nos prêtres des ministres du Christ et de l'Eglise.

Le prêtre est d'abord à l'autel le *ministre du Christ*. Son sacerdoce fut établi par Jésus, lorsqu'à la dernière cène, il conféra à ses apôtres et à leurs successeurs le pouvoir et la mission de renouveler son sacrifice à la messe : « Faites ceci en mémoire de moi ». Son sacerdoce est celui du Christ et il y participe par un caractère ineffaçable qui l'investit, pour offrir son sacrifice, de sa dignité et de son pouvoir. Il est le représentant visible de Jésus pour prolonger par la messe l'efficacité de son sacrifice à travers le temps et l'espace. Ministre du Christ, le prêtre agit dans sa personne et par sa vertu chaque fois qu'il monte à l'autel pour l'exercice *valide* de ses pouvoirs, notamment quand il pose à la consécration les actes essentiels de la messe, institués par lui. Il parle alors au singulier au nom du Christ, à qui il s'identifie, et ses paroles opèrent en vertu, non pas de sa sainteté personnelle, mais de l'autorité du Christ, dont il est revêtu. Aussi lui rend-on à l'autel un hommage de vénération en baisant sa main et en s'agenouillant ou s'inclinant devant lui.

Ministre du Christ, le prêtre est encore à l'autel le *ministre de l'Eglise*. Son pouvoir, s'il est celui du Christ, est aussi celui de l'Eglise : il ne fait qu'y participer à son rang et, s'il le reçoit du Christ, c'est par l'entremise de l'évêque, qui l'appelle au sacerdoce et lui confère le sacrement de l'ordre. Il exerce son pouvoir en dépendance de l'Eglise par la faculté qu'elle lui donne de l'exercer et par l'intention qu'il forme de faire ce qu'elle fait. Il est le représentant officiel de l'Eglise pour réaliser son oblation. Ministre de l'Eglise, le prêtre agit dans sa personne et en son nom chaque fois qu'il monte à l'autel pour l'exercice *licite*

de ses pouvoirs au moment, à l'endroit et dans les circonstances prévus par elle, notamment quand il réalise la lettre et l'esprit du cérémonial et développe cet ensemble de formules et de gestes, introduits par elle dans la célébration de la messe.

Ministre du Christ et de l'Eglise, sa personnalité, avec sa dignité et ses mérites propres, s'efface pour ne laisser paraître que l'homme public, produisant un effet attribuable dans un cas aux mérites du Christ, qui sont toujours infinis, et dans l'autre aux mérites de l'Eglise, qui augmentent avec la sainteté de ses membres.

Le sacerdoce, qui découle du Christ, ne s'arrête pas au seul clergé. Il le déborde pour se répandre dans la masse des fidèles et consacrer chacun de nos laïcs. Si étonnant que cela puisse paraître, chacun de nos fidèles des deux sexes est à sa façon un prêtre. L'Ecriture les appelle des prêtres pour former un sacerdoce saint. Saint Augustin et saint Thomas d'Aquin sont d'accord pour reconnaître dans les caractères sacramentels du baptême et de la confirmation, comme dans celui de l'ordre, une incorporation réelle et graduée des fidèles au Christ-prêtre ou une participation effective des laïcs à son sacerdoce. Ils lui appartiennent et forment avec lui un corps moral et mystique, mais réel, dont le Christ reste la tête pour répandre en chacun de ses membres la vie divine de la grâce. Non pas qu'il puisse s'agir du sacerdoce propre au prêtre, qui permet à lui seul de consacrer le pain et le vin, mais bien plutôt d'un sacerdoce mystique, qui, s'il se distingue du premier, s'y rattache étroitement et permet de prendre sa part du sacrifice : participation passive ou perception des fruits de la messe et participation active ou coopération à sa célébration ; participation double et rapportée l'une à l'autre. La perception des fruits dépend de la coopération, qui rend

meilleures les dispositions intimes des laïcs et les met en état d'en recueillir plus de fruits. Toutes choses égales, plus un laïc coopère activement à l'oblation du sacrifice, plus les fruits retirés de la messe sont abondants.

Cette participation est d'abord *habituelle*. Sans doute le Christ était sur la Croix seul offrant et seul offert, puisqu'il acquérait par sa mort son corps mystique et ne le possédait pas encore. Mais, dans la reproduction de son sacrifice à l'autel, il s'associe tous les membres de son corps mystique comme cooffrants ou offrants avec lui et comme coofferts ou offerts avec lui, dans le symbole de cette pâle goutte d'eau mêlée à la liqueur vermeille du calice pour être avec elle convertie en lui, et dans celui du pain pétri d'une foule de grains moulus ensemble et du vin fermenté d'une foule de raisins pressurés ensemble : « puisqu'il n'y a qu'un pain, nous ne formons qu'un corps », écrit saint Paul. La messe, acte essentiellement social, est habituellement offerte, en union avec le Christ et son ministre, par tous les fidèles et devient leur sacrifice. Habituellement aussi, en même temps qu'ils offrent, ils sont offerts comme des victimes incorporées à la divine Victime de l'autel. Ainsi la messe est à la fois le sacrifice du corps physique et du corps mystique du Christ, le sacrifice universel de l'Eglise, Par le simple fait de leur appartenance au Christ et de leur permanence dans son corps mystique, tous les fidèles de l'univers participent à toutes les messes de l'univers en vertu de la sainteté du Christ, principal offrant et principale victime, et de la sainteté de l'Eglise, qu'il s'associe.

La nature de la messe requiert du laïcat, outre cette participation habituelle et, en un sens, inconsciente, une participation *actuelle*. Le laïc peut s'associer intérieurement à telle messe ou à toutes les messes qu'il voudra, par une intention personnelle,

passée, influente, virtuelle; ou renouvelée, vivante, actuelle, pour en tirer un plus grand fruit. C'est le fruit général de tous les membres de l'Eglise, qui augmente pour chacun dans la mesure où sa participation habituelle se précise dans une intention actuelle.

Le laïcat peut encore traduire cette coopération spirituelle en apportant son activité extérieure à la célébration du sacrifice pour le rendre possible ou plus expressif ou plus agréable à Dieu et plus riche en bienfaits. Cette collaboration se réalise d'abord par l'assistance à la messe de corps et d'esprit telle qu'elle est imposée les dimanches et jours de fête. Mais elle est toujours plus fructueuse, si de simple spectateur le laïc devient l'acteur d'un grand drame et dans la mesure où son concours est plus important ou plus intime. Il peut pour le moins accompagner pas à pas le célébrant et ses ministres en observant et pénétrant le symbolisme de leurs gestes, en écoutant ou lisant les formules de la messe. Il peut se joindre au chant et répondre aux ministres ou dialoguer la messe. Il peut par son offrande fournir la matière et les accessoires du sacrifice ou donner à la quête, qui remplace cette offrande, y prend tout son sens et mérite ce beau nom. Il peut à l'occasion assister le célébrant et servir la messe. Il peut surtout, le moment venu, recevoir la victime immolée dans ce qui s'appelle justement une communion pour en recueillir un plus grand fruit. C'est le fruit *spécial* de chacun des assistants, proportionné à sa coopération.

La collaboration du laïc n'est jamais plus intime ni plus fructueuse qu'en offrant des honoraires pour l'entretien des ministres. C'est l'offrande d'un laïc privilégié, l'expression du don qu'il fait de lui-même avec le Christ et de sa participation effective au sacrifice. Elle lui donne en stricte justice le droit à un

fruit tout spécial de la messe. C'est pour lui appliquer ce fruit, à lui ou à toute autre personne qu'il voudra, que le prêtre forme l'intention de célébrer la messe en vertu de son pouvoir de ministère. C'est le fruit *ministériel*. Il est le plus abondant que puisse recevoir un laïc et ne peut être dépassé que par le fruit *personnel* du célébrant.

Tout le rite de la messe est organisé par l'Eglise de telle sorte que s'y manifeste le rôle de tous les collaborateurs d'une œuvre collective. Cette évidence éclate dans une messe solennelle où l'on voit tous les fidèles chanter, offrir, communier. On a beau en réduire le cérémonial, ce caractère reste inscrit dans les textes, qu'on ne supprime jamais. Tous le long de la messe, l'Eglise déclare à Dieu ouvertement son intervention spéciale en faveur de tous les coopérateurs, chacun à son rang, de son oblation. Ainsi donc, cette coopération active, que les dévotions privées, même précédées d'une intention virtuelle de s'unir au sacrifice, pourront toujours empêcher sans jamais la remplacer, accroît l'union du laïc avec le prêtre, avec l'Eglise, avec le Christ et contribue par là à augmenter la part que chacun retire du fruit total de la messe. Il importe au bien individuel et au bien social que les laïcs préfèrent à toute autre méthode d'assistance à la messe la participation active, si chaudement recommandée au monde catholique par Pie X et récemment encore par Sa Sainteté Pie XI.

Au reste, nos laïcs désirent plus ou moins consciemment *participer* : j'en ai le témoignage imprimé d'un de nos magistrats les plus distingués et d'un de nos poètes les mieux inspirés¹.

1. M. le juge F. Roy et M. Alfred DesRochers: *Vie intellectuelle, idées ou préoccupations religieuses de nos professionnels*, dans la Revue Dominicaine, 1934, pp. 416-417 et 255, 258-259.

S'unir à la fois au pasteur et au troupeau dans un culte hiérarchique et social pour offrir la messe avec son évêque ou son curé, serait resserrer les liens nécessaires de subordination et d'attachement religieux entre clercs et laïcs et susciter dans l'église comme au dehors leur indispensable collaboration. Et, s'il est vrai qu'« une paroisse sans vie liturgique collective est une paroisse morte », il importe que notre vie paroissiale, dans ces cellules du corps du Christ, aille au delà du traditionnel perron d'église s'alimenter à l'autel et se nourrir paroissialement du pain de vie, qui est la chair du Christ, pour que la vie de nos paroisses soit la vie même du Christ et pour que se maintienne et peut-être se restaure cette gloire de notre pays.

Richard TREMBLAY, O. P.

Le Sens des Faits

Un Nouveau manuel de Philosophie (II)

Au cours de l'année dernière, nous demandions l'hospitalité à cette revue afin de nous expliquer sur les principes qui commandent la rédaction d'un manuel de philosophie dont nous annonçons la publication prochaine. Nous en profitons pour saluer avec sympathie l'œuvre de M. l'abbé Henri Grenier, de Québec. Depuis, nous avons donné au public le premier tome de nos « *Elementa Philosophiæ Thomisticæ* », et M. l'abbé Grenier a fait paraître presque coup sur coup les deux premiers volumes de son « *Cursus Philosophicus* ».

Une étude comparée de ces œuvres révèle deux conceptions d'un manuel de philosophie qui entraînent de notables différences. Les deux méthodes cependant sont légitimes; il est permis d'opter pour l'une ou l'autre et personne ne cherchera querelle à leurs auteurs si leurs vues sont divergentes en une matière d'ordre pratique, où les opinions peuvent différer.

La publication du second tome de nos « *Elementa* » nous invite, cette fois, à ajouter quelques explications sur notre mode de concevoir un manuel de philosophie. Qu'on veuille bien croire que nous écrivons ces lignes sans esprit de blâme ou de critique. Faut-il le répéter, en matière contingente, un même problème peut rencontrer maintes solutions, et loin de nous l'intention de mettre en conflit des méthodes justifiables.

I

La première qualité d'un manuel, c'est qu'il vise à s'adapter à la classe d'étudiants auxquels il est destiné. Cela peut sembler un truisme, car un manuel, étant par définition l'instrument d'initiation à une science, doit nécessairement posséder de solides qualités didactiques. Et pourtant, il y a adaptation et adaptation. C'est pourquoi nous avons pensé que l'étudiant auquel nous destinons notre manuel, n'est pas l'anonyme débutant en philosophie. Sans cesse nous avons en vue ce jeune homme des collèges de chez nous, tel qu'il nous arrive de ses classes de Let-

tres. Il faut bien avouer que son bagage philosophique est assez léger. Aussi croyons-nous qu'il lui faut trouver dans son manuel toutes les explications capables de solliciter, d'orienter, d'activer les démarches de son intelligence vers les horizons si vastes de la philosophie.

Il nous a paru que dans un manuel de cette sorte les développements devaient abonder. Et lorsque songeant au professeur, dont nous ne voudrions en rien minimiser l'importance, nous étions tenté de laisser tomber, d'écourter tel ou tel de nos commentaires, nous nous rappelions une expérience souvent faite auprès des élèves : c'est qu'il est toujours plus facile à ceux-ci de retrouver dans leur manuel les explications recherchées, que de recourir aux dictées d'un professeur.

L'explication, si nécessaire en tout livre d'initiation, s'impose davantage à une science telle que la philosophie, surtout la philosophie scolastique, dont le mérite intrinsèque n'est plus à retracer. Il faut absolument que l'élève reçoive une forte impression de solidité et de richesse dès son premier contact avec la scolastique. Si les thèses sont trop courtes, les arguments réduits au minimum, l'historique des questions principales à peine esquissé, toutes fenêtres closes ou seulement entr'ouvertes sur les courants de la pensée moderne, l'élève ne manquera pas de juger, au fur et à mesure que mûrit sa réflexion philosophique, bien pauvre et artificielle, trop aprioristique, l'ensemble du système thomiste. Et peut-être emporterait-il de ses années de philosophie le souvenir pénible qu'avait réservé au jeune Descartes, un jeune de génie, il est vrai, l'enseignement de la philosophie à son collègue de la Flèche.

Toujours par un même souci d'adaptation, nous n'avons pas oublié le régime tout spécial à nos collègues. Là se coudoient des élèves pour qui l'étude de la philosophie, malgré sa valeur intrinsèque dans le cycle des humanités, ne présente pas moins une portée pratique et immédiate fort différente. D'un côté, en effet, les futurs « théologiens » ; de l'autre, ceux qui dans les carrières de la vie moderne formeront la classe du « laïcat », pour user ici d'un terme d'église. Nous estimons qu'un manuel de philosophie adapté à ces conditions, se doit de donner une importance spéciale aux questions philosophiques que la Théologie spéculative met en œuvre dans son travail sur le donné révélé. Evidem-

LE SENS DES FAITS

ment deux écueils sont à éviter : traiter de théologie en une science où la raison naturelle doit demeurer maîtresse souveraine; exagérer la dépendance de la philosophie à l'égard de la théologie. Nous savons que ces défauts seraient honnis par notre maître saint Thomas, dont l'effort original, dans la pensée du Moyen-Age, fut d'établir nettement les frontières de la raison et de la foi, de la philosophie et de la théologie. Servante mais non pas esclave de la Théologie, la philosophie doit donc être exposée dans un manuel comme le nôtre, de façon à rendre de réels services aux étudiants en théologie. Sans prétendre que ceux-ci se contentent des éléments puisés à travers nos pages, nous croyons toutefois qu'ils retrouveront en leur manuel, le cas échéant, maintes questions dont ils éprouveront le besoin de préciser le sens et la valeur en face des problèmes des sciences sacrées.

Alors vous avez voulu préparer uniquement des « théologiens », pourrait-on m'objecter ? Nous sommes au contraire assuré que nos laïcs ont tout à gagner de notre conception d'un manuel de philosophie. Ce que nous avons voulu, en pensant à eux qui par état auront à étudier des sciences dont l'information philosophique est moins immédiate, c'est que la culture philosophique leur laisse une impression de sûreté, de vigueur et de sécurité dont, à l'occasion, ils se souviendront dans la vie. S'il est sérieux, s'il comprend les choses de son métier, si les courants de pensée contemporaine ne le laissent pas indifférent, le laïc aura comme une nostalgie de ces grands principes de la philosophie et retournera à son manuel pour y trouver la solution des problèmes qui le préoccupent.

On nous traitera peut-être d'idéaliste. Et cependant, s'il est un fait dont nous nous réjouissons, c'est bien celui de l'éveil, chez notre jeunesse, d'une vive curiosité intellectuelle en tous les domaines. Il faut à tout prix et nous voulons répondre à l'appel des intelligences. L'attitude des jeunes sortis de nos collèges, les confidences de ceux-là mêmes qui y poursuivent leurs études, sont fort révélatrices de ce besoin de savoir, et de savoir intelligent, qui les honore. Nombreux ceux qui, soit à l'université, soit au grand séminaire, soit dans nos collèges, en dépit des impérieux labeurs de leurs études spéciales, au milieu parfois de difficultés capables de mettre à l'épreuve les

plus durs courages, s'inscrivent néanmoins à des cours libres, de sciences sociales, de philosophie, etc., et cela au sacrifice même de loisirs ou de plaisirs fort légitimes. Ces jeunes, nous ne les avons pas oubliés en écrivant notre manuel. Sans doute le latin de nos pages pourrait bien arrêter les bonnes volontés de beaucoup d'entre eux. Aussi sommes-nous heureux d'annoncer une traduction française en cours de préparation : le premier volume de cette traduction paraîtra en septembre prochain.

Si des causes extérieures qui ont contribué à donner à notre manuel sa physionomie particulière, nous passons maintenant au plan de la science philosophique elle-même, voici que notre mode de procéder s'est impérieusement imposé à nous. De quoi s'agit-il ? De faire naître et de développer en nos élèves « l'habitus » philosophique. Développer des « habitus », c'est le fond de tout travail pédagogique. Et pour y arriver en matière de philosophie, il nous a paru qu'après avoir assuré l'unité et la cohésion de l'ensemble des traités, il fallait présenter les questions en fonction de leur importance. La carte routière bien tracée, avec ses voies principales et ses chemins de carrefour, il reste pourtant à ménager des haltes, des points de repère où converge et d'où repart l'enquête philosophique. Ces points de repère, ce sont les thèses centrales de la philosophie. Et parmi celles-ci, la thèse des thèses est sans contredit celle de l'existence de Dieu. Aussi, y avons-nous apporté une attention spéciale ; d'autant plus grande que de nos jours l'attaque contre Dieu, d'individuelle ou de privée, est devenue, hélas, une attaque sociale et politique concertée.

De ces questions centrales, les unes ont un caractère tout spéculatif. Ainsi, pour notre système thomiste, la thèse de l'hylémorphisme en cosmologie ; les thèses de l'acte et de la puissance, de l'essence et de l'existence en ontologie. Nous devons donc traiter avec tout le soin que comporte un manuel, des thèses qui forment le visage même du thomisme authentique.

D'autres questions ont un caractère à la fois spéculatif et pratique, par exemple, celles concernant le principe de causalité efficiente et finale. Les problèmes philosophiques qui sollicitent le monde des sciences à partir des découvertes récentes de la physique ; l'usage de ces grands principes au sein même

LE SENS DES FAITS

de la philosophie thomiste, imposent des développements auxquels nous ne voulions pas nous soustraire. Et l'on comprend que si nos élèves acquéraient sur les quelques points mentionnés, des idées nettes et claires, déjà nous aurions donné à leur esprit une assise philosophique importante ; surtout si nous soignons l'exposé de quelques thèses de psychologie servant de postulat à la morale naturelle et de co-principes directeurs en morale révélée.

Restent enfin des questions de caractère pratique, telles la finalité de l'homme, la notion exacte du droit et de la société ; ou encore l'ensemble des problèmes de l'éducation, les principes du droit d'association, la question si agitée du salaire ; enfin les théories du socialisme, du bolchévisme et du libéralisme. Personne ne niera l'actualité de ces problèmes ni l'urgence de la réponse à leur apporter. Réponse qui tout en étant conforme à la « philosophia perennis » doit cependant tenir compte de leur tournure présente. Nous croyons donc que ces thèses centrales, spéculatives ou pratiques, demandent d'abord un « status quæstionis » permettant de saisir clairement le débat ; ensuite un exposé détaillé. Parce que centrales, ces questions ont vu naître des tentatives de solution les plus opposées : l'exposé historique permettra de ne pas s'égarer dans la forêt des opinions, au moins pour ce qui concerne leurs développements généraux. Enfin, ces thèses exigent, cela va de soi, des arguments solides ; des arguments divers : il faut faire face à des attaques et à des points de vue fort différents. Nous ne voyons pas comment répondre de façon satisfaisante, si nous nous contentons d'apporter un même argument contre des attitudes aussi variables.

On le constate, un manuel de philosophie destiné aux jeunes de nos collèges est chose complexe, à laquelle nous nous sommes appliqué du meilleur de nos humbles forces.

II

D'aucuns diront sans doute : votre idéal est fort acceptable et nous vous souhaitons de le réaliser. Mais justement, comment en pratique y arriverez-vous ? Tout d'abord, votre cours devient immense et il nous est impossible de le commenter à nos élèves dans le cycle de deux années de philosophie-sciences.

On trouvera dans notre manuel, nous l'avouons volontiers, beaucoup plus que le strict nécessaire à un examen de baccalauréat. Et d'ailleurs, jamais nous n'avons prétendu que toutes les questions traitées devaient devenir « matière de classe ». Nous avons tenu, en général, à souligner les *thèses* importantes par plusieurs preuves. La règle de l'examen du baccalauréat voulait autrefois que le candidat donnât à ses réponses autant d'arguments qu'en apporte le manuel de M. l'abbé Lortie. Cette règle a été heureusement abolie. Mais il ne faudrait pas tomber dans l'excès opposé et remplacer l'ancienne règle par une course au minimum d'arguments. Non, c'est l'importance de la thèse que nous devons avant tout considérer. Nous avons certes le droit d'exiger d'un candidat qu'il puisse prouver sa thèse par un ou deux arguments solides. Mais s'il possède encore d'autres arguments fournis par son manuel, il y aura recours pour la dissertation, par exemple, ou pour tout autre travail qui plus tard sollicitera son activité. Ainsi également du « *status quæstionis* » dont autrefois certaines listes avaient cours chez nos élèves qui se croyaient obligés d'y rester à tout prix fidèles. On est en droit de leur demander de bien définir les termes en lesquels s'énonce la thèse ou qu'ils rencontrent dans la démonstration. C'est une condition essentielle d'intelligence du sujet et il n'est que raisonnable d'exiger ces explications. Est-ce à dire que dans un manuel on ne doit trouver rien d'autre ? Il y a place encore pour des notions aussi utiles : l'élève sera heureux de les retrouver en vue d'approfondir des notions requises au besoin pour un travail spécial.

De même en va-t-il au sujet des erreurs qui gravitent autour d'une thèse. Même si l'historique de certains problèmes est parfois complexe, le programme du baccalauréat ne pourrait-il pas distinguer, d'après l'importance de la matière, trois séries de questions ? Une première, de thèses les plus importantes dont l'historique devrait être assez développé ; une seconde, de thèses moins importantes où l'on se contenterait d'une esquisse des principaux courants de pensée ; enfin une troisième catégorie, comprenant les thèses secondaires, qui, elles, ne demanderaient aucun exposé historique.

En somme, tout n'est pas à craindre dans notre manuel, comme dans tout autre d'ailleurs. Cependant un manuel doit

LE SENS DES FAITS

contenir plus que ne requiert un simple baccalauréat. Et il semble bien que ce soit là la règle toujours suivie, même en d'autres domaines scientifiques. Ouvrons un manuel de préceptes littéraires, de poétique, d'histoire, de géographie, etc. le plus souvent nous y trouverons des exposés assez complets, plus élaborés à coup sûr que ne le demande le strict programme des études. Et cela, pour le plus grand bien de l'élève studieux qui ne se contente pas facilement de la simple lecture de ce qu'on y a commenté en classe. C'est ainsi que dans nos deux collèges, nous avons choisi pour manuel d'apologétique, les trois volumes de l'abbé Duplessy. Il est bien clair qu'il nous est impossible d'étudier ces trois volumes en entier. Et pourtant, beaucoup d'étudiants les lisent d'un bout à l'autre, à cause de leur intérêt intrinsèque. D'un manuel dépassant les strictes exigences d'un programme, ils retirent, nous le savons, un très grand profit. Aussi, pour être convaincu qu'un manuel doit aller au-delà du strict nécessaire, nous ne pensons pas pour autant que l'élève doit s'astreindre à tout apprendre en vue de l'examen.

Mais comment alors déterminer la part de l'examen ? Certainement pas par un questionnaire. On s'est plaint autrefois du fait que notre programme avait trop l'air d'un questionnaire; il ne faudrait pas accentuer ce caractère. Un programme d'examens devrait, selon nous, comporter des indications générales sur la manière de traiter chacune des trois séries de questions auxquelles nous faisons allusion plus haut. Et si l'on s'effraie à la pensée du problème posé par la correction au baccalauréat, il est aisé de répondre que ce problème n'est pas plus ardu que celui de la correction du français. En cette matière, en effet, tous les travaux sortent d'un même canevas. Et pourtant, que de différences entre chacune des copies, même pour le fond. Ce qui n'empêche pas les correcteurs d'apprécier justement la valeur de travaux aussi dissemblables.

D'ailleurs, l'exercice de la dissertation n'aura-t-il pas habitué l'élève à l'intelligence d'un programme ainsi conçu ? La dissertation, voilà encore une fin qui orienta notre conception d'un manuel. La dissertation est maintenant au programme du baccalauréat dans nos deux universités : matière collégiale à Montréal, matière du baccalauréat à Québec. C'est pourquoi

la rédaction de notre manuel sera complétée par une série de tables analytiques telles qu'un élève, à l'aide de ses seules tables, retrouvera aisément dans son manuel et uniquement dans son manuel, les directives générales utiles à son travail de composition. Après une courte expérience, il saisira vite les liens organiques d'un bon nombre de questions avec l'ensemble de la philosophie spéculative ou pratique. Et ce travail développera chez lui non seulement la connaissance de son volume, mais il formera peu à peu en son intelligence un véritable habitus philosophique, avec beaucoup plus de sûreté et de facilité que si dans son inexpérience il avait consulté un grand nombre d'auteurs peut-être trop savants pour lui.

Bel idéal, me répètera-t-on. Mais nous sommes quand même en face de volumes considérables qui nécessairement coûteront cher. Et nos élèves... Nous concédons volontiers que nos volumes sont chers et nous l'avons beaucoup regretté. D'autant plus que nous constatons ne pouvoir en diminuer le prix, même en sacrifiant les quelques améliorations que nous avons voulu introduire dans la typographie, la qualité du papier, les illustrations. Car ne l'oublions pas, ce qui fait la cherté de ce manuel, c'est le coût de la main-d'œuvre.

Remarquons toutefois, — et cette réflexion s'appuie sur une enquête positive que chacun peut renouveler pour son compte, — que même en calculant à douze dollars le prix du manuel de philosophie, nous trouverons que le coût de l'ensemble des livres en usage dans les deux années de philosophie dépasse environ de deux à trois dollars le prix total des manuels dont se servent nos élèves pour deux années quelconques du reste de leurs études classiques. De plus, un manuel de philosophie ne devrait pas être un livre à mettre de côté après une année ou deux d'usage : de sa nature et pour tous les élèves, le livre qui les a initiés à cette science devrait constituer la base de leur bibliothèque.

Enfin, une dernière remarque autour de cette question du prix d'un manuel. Il sera question en morale de salaire raisonnable. Si un volume destiné à l'enseignement nous vient des Etats-Unis ou d'Angleterre, on trouve naturel de payer un prix moyen de deux dollars, et pour un livre toutefois qui se servira qu'une année ou deux. Comment alors au sujet d'un

LE SENS DES FAITS

livre imprimé par une maison canadienne catholique, où travaillent des ouvriers syndiqués catholiques, prendre une attitude si contraire à celle que nous tenons vis-à-vis de maisons d'édition étrangères ? comment surtout pourrions-nous nous mettre à l'égard de ces travailleurs canadiens en contradiction pratique avec notre thèse sur le salaire raisonnable ?

Inutile d'ajouter ici que ces remarques autour de la rédaction d'un manuel de philosophie sont entièrement nôtres. Nous avons cru bon de les communiquer au public afin d'éclairer l'opinion sur la nature d'un travail auquel nous consacrons le meilleur de notre temps. Nous n'avons pas voulu comparer des méthodes ni des réalisations ; nous n'avons pas voulu critiquer des conceptions qui peuvent s'opposer aux nôtres. Nous croyons fermement que le travail philosophique exige avant tout la sérénité.

Emile FILLION, p.s.s.

Le Coadjuteur de Sherbrooke

Il suffit de lire dans les journaux le « curriculum vitæ » de S. E. Mgr Philippe Desranleau, ex-Curé de St-Pierre de Sorel, nommé le 13 décembre Evêque titulaire de Sela (Senégal) et Coadjuteur de Sherbrooke, pour voir que chaque étape de sa vie le préparait non seulement à un sacerdoce de jour en jour mieux vécu et plus efficace, mais aux plus hautes fonctions sacerdotales et juridictionnelles. Que d'emplois de toute sorte dans sa carrière, que de consultations officielles, et que d'interventions opportunes, surtout durant l'étape soreloise où ne manquèrent ni les sujets de réconfort ni les difficultés. Une piété ardente, un sens aigu des besoins sociaux actuels, des études jamais interrompues le tenaient sans cesse à la hauteur de la tâche et des événements.

C'est dire que l'immense entreprise maintenant offerte à son zèle ne prendra point ce brillant prélat au dépourvu. C'est dire aussi que Son Excellence Mgr Osias Gagnon, l'évêque valétudinaire, « le bon Mgr Gagnon », pourra faire reposer en son Coadjuteur la même confiance qu'en ceux qui l'ont si bien secondé jusqu'à date.

Ajoutons qu'une politesse à la romaine, plus un sourire issu du dedans, distingue sans éclipse le nouvel élu. En sorte que l'hospitalité si connue du palais épiscopal de Sherbrooke n'aura pas à briser ses traditions.

La Revue Dominicaine prie respectueusement l'ancien étudiant de l'Angelico, devenu canoniste fiable et théologien averti, d'accepter en cette circonstance, avec l'expression sincère de sa joie, les hommages et les vœux de tout l'Ordre dominicain.

Projections

Un Digest Les auteurs conjoints de « Notre américanisation catholique » n'ont pas eu peur de se contredire en soulignant, chacun dans son secteur, ce qu'il y avait à prendre chez nos voisins des Etats-Unis, en particulier chez les catholiques. On a surtout mis en lumière leur zèle d'adaptation quand il s'agit de l'apostolat de conquête ou de défense. Devant le nombre croissant et le succès populaire des Digests — je vais traduire par Comprimés — quelques membres de l'Association de la Presse Catholique faisaient enregistrer à St. Paul, Minnesota, le 11 novembre 1936, un magazine mensuel : « The Catholic Digest », aujourd'hui en vente là-bas dans tous les kiosques de journaux. Il importe de rappeler la valeur de ce geste et comme efficacité pratique et comme exemple.

Le mot d'ordre inspirateur de tous ces comprimés de presse paraît être une déclaration de Disraeli figurant dans chaque livraison de Catholic Digest, au verso de la couverture : *Disraeli once declared that the occasions were rare when a man could not say all that he had to say in twenty minutes; and half that allowance would generally be ample, if the art of compression and elimination were more studied.*

De lecture aisée, rapide, reproduisant en substance des centaines d'articles sur toute sorte de matières par des écrivains de marque, ces comprimés ont un singulier pouvoir d'irradiation pour le vrai comme pour le faux, pour le bien comme pour le mal. Je me souviens d'un résumé navrant, à force d'incompréhension et d'audace, du Reader's Digest (16e année de publication) contre la naissance virginale du Christ. D'autre part, comme pour faire oublier sa tardive apparition, le Catholic Digest offre à

LE SENS DES FAITS

l'acheteur des denrées d'excellente marque et d'une variété propre à satisfaire tous les goûts. Voici quelques titres de la livraison de décembre 1937 : *The Boy who Shot his Father — Canada and the U. S. A. — Marathon — The Red Paradise — The Inquisition — God of the Nazis — Eau-de-Cologne — Such is Life.*

A nos catholiques de demander ce magazine dans tous les kiosques et pharmacies où se débitent les autres. Il faut que ceci neutralise cela.

Block-Booking System Une nouvelle entreprise contre la mauvaise presse américaine vient d'être suggérée, et mise en vigueur du moins dans son diocèse, par Son Excellence Mgr John F. Noll, évêque de Fort Wayne, Indiana. Parlant au banquet de l'Association de la Presse Catholique, à l'occasion de l'assemblée de son Comité exécutif, tenue à l'Université Notre-Dame, ce courageux prélat, déjà célèbre par vingt-cinq années de luttes journalistiques, dénonça le système d'intimidation qui consiste à amalgamer la littérature pernicieuse et la bonne, de façon à contraindre le camelot à tout vendre ou ne rien vendre. Ainsi se propagent les annonces de mauvais lieux comme celles des drogues anti-conceptionnelles. Mgr J. F. Noll estime opportun d'étendre à une presse également corruptrice les promesses de la Légion de Décence contre le cinéma corrupteur et déclare qu'il a donné des ordres dans ce sens aux curés de son diocèse. Mais il ajoute que cela ne suffit pas. *Bishop Noll declared his belief that the problem was more than local, and added that a house-to-house canvass had been launched to obtain pledges against patronizing business houses spreading bad current literature. The Bishop noted with gratification the cooperation of the University of Notre Dame. (cf. The Providence Journal, 2 décembre 1937).*

Les belles citations En dépit du titre et sauf passagères exceptions, il ne s'agira pas, dans cette nouvelle rubrique, de « morceaux » d'anthologie pouvant offrir au lecteur un stimulant d'ordre littéraire. Je veux plutôt mettre à profit, pour éclairer tel ou tel problème en vedette, les déclarations de personnalités eux-mêmes en vedette et dont l'autorité fait foi dans tout milieu non préjugé.

C'est ainsi que la suivante déclaration, bien que collective ou parce que collective, devrait suffire à mettre au pas certains orateurs débridés, plus débridés qu'orateurs, soucieux d'obtenir une prompte renommée en criant très fort que chez nous tout est à reprendre, tandis que chez les autres races il n'y a rien à prendre. (Jolie situation pour Jean-Baptiste, n'est-ce pas ?) Tranquillement, mais d'un pouce inflexible, elle écrase aussi les prétentions de plusieurs « brasse-camarades », citoyens ordinaires et moins qu'ordinaires, s'attribuant une compétence innée en chaque matière, surtout en pédagogie.

L'Eglise approuve et favorise un juste nationalisme, celui qui veut à son pays sa sécurité, le respect de ses droits, sa vraie place dans le concert mondial.

Mais elle demande que ce nationalisme soit chrétien, c'est-à-dire respectueux des droits des autres, soucieux d'entretenir les rapports que la justice, la charité et le devoir de fraternelle collaboration imposent aux peuples comme aux individus, et désireux d'aider et de soulager ceux qui souffrent.

Qu'il soit sage, c'est-à-dire que les citoyens ne s'arrogent pas des droits qui sont réservés soit à l'autorité légitime, soit aux compétences spécialisées et reconnues. Ces principes posés, elle laisse à ses enfants dans ce domaine, une liberté qui, ainsi limitée, sera une liberté légitime et sage. (Déclaration du Comité archiépiscopal de l'Action catholique française, 27 janvier 1933; extraite de l'ouvrage de l'abbé Lallement, professeur à l'Institut Catholique de Toulouse : « Principes catholiques d'action civique », p. 179, Paris, 1935).

CRITICUS

L'Esprit des Livres

« Les Oeuvres d'aujourd'hui » — *Recueil littéraire trimestriel*.
N. 1. Editions de l'A. C. F. Montréal, 1937.

On peut discuter cette formule importée de France, mais ce numéro quadripartite, offrant les noms de Roger Brien, Rex Desmarchais, Yvette O. Mercier-Gouin et Clément Marchand, paraît des mieux fournis et des mieux balancés.

Il se présente d'abord sous le signe de la poésie. Inconsciemment, j'évoque cette soirée d'adieu en l'honneur de Roger Brien où l'émotion avait été grande et le plaisir intact, malgré des accrocs au programme et un certain manque d'organisation. Etreintes hâtives, souhaits de bon voyage et bousculade pour finir, car le temps presse. Déjà « l'esquif est en partance au quai flottant du rêve ». Un petit navire italien va bientôt lever l'ancre dans la nuit, emportant ce jeune poète d'allure enfantine, toujours pressé, toujours affairé, mais jamais à bout d'inspiration et ne songeant qu'à produire. Parents et intimes l'accompagnent jusque sur le bateau. Il peut choisir entre deux cabines : « Celle-ci, celle-ci, papa, il y a une table ! »

Il y a une table, tout Roger Brien s'annonce dans ce réflexe. Si vous pensez que la table va rester vacante et que, épuisé par sa vie tumultueuse des derniers mois, l'écrivain en voyage va profiter de la mer pour se reposer ! C'est à cette minute même qu'il se sent libre, dégagé enfin d'une besogne assez cruelle pour tuer son génie dans l'œuf, et d'un monde assez tyrannique pour lui garotter les membres en lui commandant de marcher quand même et toujours plus vite. Pensait-il à tout ce brouhaha en jetant ce cri magnifique : « Tous les vents affolés m'ordonnent de partir ». En fait Roger Brien sera à peine rendu en Italie qu'une feuille montréalaise publiera de lui un nouveau poème, fruit de la traversée. Quant aux pièces offertes aujourd'hui par l'Action Canadienne-Française, elles datent pour la plupart de 1937. Avant d'être incorporées au Recueil, le public en avait pris connaissance, soit à la radio, par l'organe de Jacques Auger, qui me rappelle toujours un certain disque Pathé de Mounet-Sully, soit par l'intermédiaire des journaux et revues.

Ces vers d'un si puissant mouvement, d'une si rare somptuosité verbale, je les préfère de beaucoup à ceux de « Faust aux enfers » dont j'ai déjà parlé. Sans atteindre à la poésie intime — réserve pour l'avenir — je les trouve plus humains, plus proches de la vie courante. Un patriote ruiné de souffle et ne sachant plus sur quel ton déplorer la désertion des campagnes n'aura désormais qu'à citer des tranches d'or de « *L'homme de la terre* ». Le chrétien figé, maniaque, pourrait-on dire, qui se contente de prier devant Dieu, au lieu de Lui parler comme au Père, pourra du moins s'assimiler les invocations lapidaires de Brien-Péguy ou de Brien tout court, celle-ci par exem-

REVUE DOMINICAINE

ple : « L'ombre qui vous adore est déjà plus qu'une ombre ». Qui sait adorer ne songe qu'à se donner. Le don de soi est une idée si chère au poète, que j'eusse intitulé ces pages *L'éternelle offrande*, au lieu de *L'éternel silence*, qui rime ici à pas grand'chose.

Que Dieu protège cet ardent jeune homme enfin rendu à l'observation et à l'étude. Il reviendra muni d'une culture plus ample et plus exacte, ennemie des abstractions trop soutenues. A son retour, il sera salué non seulement comme un poète national, mais comme un poète universel.

Jeune encore lui aussi, M. Rex Desmarchais fait honneur aux lettres canadiennes où il a su jusqu'à présent se distinguer dans le journalisme et la fiction romanesque. Il appartient à cette génération nouvelle qui cherche en tout domaine à *se rendre compte*, fût-ce en demandant des comptes à l'ancienne. D'un bout à l'autre de ses « Tentatives », il fait preuve d'un esprit lucide et chercheur, sacrifiant à l'originalité les originalités. N'empêche qu'un peu partout y dominant le ton vif et les formules qui réveillent. Cependant — est-ce à cause de la date de livraison du manuscrit ? — il est obligé de recourir aux notes pour se compléter en rendant justice aux nôtres, d'une façon d'ailleurs insuffisante. Il découvre « des vers d'une frappe heureuse » chez Robert Choquette et Alfred DesRochers, sans égard à ceux de Roger Brien, de Jovette Bernier, de Medjé Vézina. Il admet que les recherches scientifiques du Frère Marie-Victorin, du docteur Léo Parizeau « ont attiré sur nous l'attention du monde savant » : que fait-il des démonstrations chirurgicales du docteur Rhéaume en pleine Sorbonne ? (p. 99) Des Cahiers religieux, oui, mon Père, diront encore que je suis « trop sage ! » J'aime la vérité intégrale, voilà tout.

Avec Clément Marchand et ses « Courriers des Villages », lère série, nous revenons à la fiction. Journaliste et poète d'accent très personnel, c'est l'œil ouvert et le bon qu'il a couru les campagnes du pays trifluvien ; c'est d'une plume bien alerte et servi par un ample vocabulaire qu'il présente ses personnages et raconte divers épisodes de la vie rurale. A la page 191, il s'agit sans doute d'un gros village en passe d'obtenir une charte : « Ce soir le nordet a soufflé sa musique tourmentée par les rues de la cité ». (*De la ville, de la ville*, hurlerait son ami Asselin). La suite du récit, d'ailleurs, nous réinstalle aux champs : c'est bien l'automne au village, « le tintement mélancolique des sonnailles, le retour définitif des troupeaux aux humides bergeries, le cahotement des brouettées de légumes par les sentiers visqueux. Automne, saison favorable aux veillées autour des feux de rondins, saison des épluchettes et des premières truandailles, alors que les fermiers, exténués par un combat de six mois, demandent aux mets gras et à la bagosse la force de batailler jusqu'aux gelées de la Toussaint. Automne, tu rendais le sourire des femmes plus grave, tu donnais un sens plus profond aux moindres actions humaines. Tu définissais toi-même ce que tous sentent de vague et d'inexprimé en eux ».

M. Clément Marchand, bon paysagiste, analyseur d'âmes et ami des petites gens, pourrait certes produire un roman du cru. Telle quelle, sa con-

L'ESPRIT DES LIVRES

tribution aux Œuvres d'aujourd'hui, ne manque ni d'élévation, ni de réalisme. Elle est de nature, je pense, à intéresser le lecteur français d'outre-mer.

Que dire du « Jeune dieu » de madame Yvette O. Mercier-Gouin, sinon, pour s'en tenir au fond même de cette pièce en trois actes, que l'auteur a réussi à prendre le public et même à le surprendre. A en juger par une xénophilie bien connue, et naturelle après tant de voyages et de contacts avec l'étranger, on aurait pu croire que dans les conflits où se heurtent ses personnages, la part du sentiment national serait réduite au minimum et n'influerait en rien sur le dialogue et la conduite. C'est le contraire qui arrive. Quant à la morale catholique, elle inspire en particulier le dénouement. La leçon de la pièce tient peut-être en ce profond aveu de Lisette à Jacques : « L'horrible, vois-tu, n'est pas de souffrir, mais de souffrir sans en avoir le droit ».

M.-A. Lamarche, O. P.

Louis-J. de La DURANTAYE. — « Petit Code Annoté de la Province de Québec ». Editeur : J. D. Lamirande, Montréal 1937.

Parlons donc du code civil que vient de nous donner Louis-J. de la Durantaye, et qui est, on ne pouvait attendre autre chose de l'auteur, en même temps qu'une œuvre de bénédictin, la plus élégante des compilations. L'autre année, j'eus le plaisir, plaisir que je renouvelais le plus souvent possible, de louer et de relouer un traité d'apparence technique dû à mon auteur et qui traitait tout simplement, j'allais dire tout crûment, des faillites. Et c'était un livre *réussi*, comme j'en connais peu, une œuvre de science juridique, et qui sacrifiait, auraient dit les pédants, qui sacrifiait aussi à l'art pur : exposition d'une clarté d'eau rocheuse, une langue parfaite, une phrase très simple, et, je tiens à le redire, une élégance qui était presque de la grâce. Du moins puis-je affirmer que Louis de La Durantaye possède la *grâce d'état*, et qu'il est le prince de nos juristes. Justement pour cela, parce qu'il se met à la portée de tout honnête homme.

Ceux qui me font l'honneur et l'amitié de me suivre se souviennent sans doute d'un article à demi-ironique, ironique à dessein, que je consacrais naguère dans les *Idées* à saint Thomas d'Aquin. J'étais un peu familier, j'usais un peu trop peut-être du mode familier avec le grand philosophe : aussi bien avais-je mon propos derrière la tête, et qui était de faire entendre que nos grands scolastiques et singulièrement l'Ange de l'Ecole ne se montraient pas rébarbatifs à l'attention de ceux qui savent lire, qu'un ouvrage *sérieux*, théologique ou philosophique, j'en appelle au père Lamarche, qu'un ouvrage sérieux ne doit pas de nécessité éternelle se faire voir sous une grisaille ennuyeuse. De vieilles barbes furent scandalisés. (Je mets cela au neutre, parce qu'il y a des vieilles barbes et parmi les hommes, et parmi les vieilles demoiselles, et parmi ceux qui n'ont pas de sexe précis quand ils écrivent et quand ils lisent).

REVUE DOMINICAINE

Tout cela, pour vous inciter à lire, à consulter le plus souvent, et pour votre plaisir en même temps que pour votre instruction le code de notre ami Louis-Joseph de La Durantaye. Une préface courte et claire, un texte que les connaisseurs s'accordent à dire le plus sûr, le mieux colligé, et des notes pertinentes, utiles, mais pas plus qu'il n'en faut.

Signaler, dans une revue du caractère de celle qui veut bien accueillir ma prose, un travail de ce genre, ne paraîtra bizarre qu'à ceux qui ne connaissent pas, qui connaissent mal la *Revue Dominicaine*, hospitalière à tous les mérites, curieuse d'idées, de choses authentiquement nouvelles, amicale à l'endroit de tout ce qui est sain et qui *peut nous relever*.

J'ai lâché le mot, c'est que j'y tiens en diable (pardon, mon père, je ne fréquente chez Belzébuth que sous le truchement de Bernanos, qui sent le fagot, — quand même d'une sincérité rare en notre siècle) j'y tiens en diable : nous n'existerons intellectuellement que lorsque nous nous jouerons dans la pensée, si je puis dire, dans l'abstraction, comme un poisson... qui n'a pas peur de l'eau. Or, Louis-Joseph de La Durantaye, c'est une légiste qui ne craint pas l'eau, *qui vit sa loi*, qui ne se sent pas contraint, et qui, en conséquence, abhorre le pédantisme. Ce pédantisme, qui est la maladie organique, héréditaire aussi de la plupart de nos écrivains *sérieux*. Pourtant ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement...

Comme je regrette ces années heureuses, lorsque les grandes dames se plongeaient avec délices dans les traités de philosophie, qu'elles ne répugnaient pas à tacher leurs doigts dans une thèse de physique. Superficielles ? Non. C'était le siècle, celui du Grand Roy, le siècle de la *solidité*, et Louis quatorze appelait comme ça son égérie, Madame de Maintenon.

Le code de Louis-Joseph de La Durantaye ne sera pas qu'un instrument indispensable au praticien, au juge, au notaire, à l'avocat : les prêtres, chez qui j'ai vu souvent un exemplaire du code civil, ont tout à gagner en ne négligeant mie un bouquin de cette sorte, et qui est de leur domaine plus qu'un vain peuple ne le pense. Singulièrement le curé de campagne, conseiller ordinaire de tant de familles, et le confesseur, le directeur, voire le prédicateur. Et il ne s'ennuiera point, le texte se montre tellement clair, avec ses explications et ses notules.

Et le grand public, ce qu'on dénomme le grand public, badeau trop souvent, qui mérite quand même d'être éclairé, éclairé par celui qui ne brandit pas un falot fumeux, par celui dont la lampe *donne la lumière*.

Plus je vis, plus j'estime qu'il y a quelque chose de changé chez nous. Enfin, nous abordons sans timidité les grandes études, la philosophie, le droit. Nous abordons les grandes études sans timidité, précisément parce que le pédantisme n'a plus de charme pour nous.

Le *sérieux* devient vivant, prend corps, s'incarne, nous pouvons montrer aux autres peuples mieux que le mannequin d'osier, dont la charpente et le treillis trop nu offusquait les yeux qui trouvent du plaisir à voir.

Et je termine comme un notaire : *dont acte*, dont acte, et doivent en prendre note ceux qui aiment la vraie science, celle qui sourit, sans perdre rien de son honnêteté, de sa sincérité.

Berthelot Brunet

L'ESPRIT DES LIVRES

Cita et Suzanne MALARD — « Le Dieu vivant » — Editions Spes, Paris, 1937.

Qui est Jésus de Nazareth?... Etrange question ! Est-ce que tout le monde et en particulier le monde croyant, ne sait pas qui est Jésus de Nazareth?... Il faut écouter les réponses des personnes interviewées par un radio-reporter anonyme, pour se rendre compte que Jésus de Nazareth n'est pas le même pour l'acteur que pour l'ouvrier, pour la femme en deuil et le jociste que pour l'académicien ; que la fille de rue ne parle pas de Lui dans les mêmes termes que l'antiquaire ou le polytechnicien. Le prêtre, l'agent de police et la marchande de palmes le définissent, chacun suivant l'inspiration du moment, de façon bien différente. Qui est donc Jésus de Nazareth ?

Si l'on vous la posait à *vous*, oui, à vous cette question ; si un inconnu vous accostait sur la rue, vous demandait à brûle-pourpoint : « Qui est Jésus de Nazareth?... » que lui répondriez-vous?... qu'est-ce que cela représente dans votre vie, la vôtre, Jésus de Nazareth ?

C'est ce point d'interrogation que dessine avec éloquence et d'une façon quasi indiscrete les deux femmes, — la mère et la fille... ce n'est déjà pas banal — auteurs du « Dieu vivant ».

Ces dames ont imaginé de reproduire la Passion du Sauveur non pas sur l'immense scène d'une salle de spectacle, non pas plus sur le parvis d'une cathédrale, mais... au micro ! Il s'agit, n'est-ce pas, d'un radio-reporter parisien à qui il a été demandé de préparer une actualité tranchant sur les faits divers quotidiens, les nouvelles politiques ou économiques, les menaces de guerre, les mariages ou divorces célèbres, la chronique du cinéma, tranchant enfin sur ce qui fait la pâture ordinaire du radiophile.

Du nouveau... s'il en faisait avec de l'ancien !... S'il interviewait Jésus de Nazareth !

Et le voilà en marche, interrogeant les passants, entrant dans une église, s'attachant à son personnage, le suivant pas à pas, du dimanche des Rameaux jusqu'à celui de Pâques, en passant par le jardin, la Cène, le prétoire et le Golgotha.

C'est cela, tout cela, le livre de Cita et Suzanne Malard.

Livre moderne, écrit dans un style moderne, pour l'invention moderne par excellence qu'est la T. S. F. Les Français de France ont eu la bonne fortune et la joie d'entendre sur les ondes diffusées par leurs postes d'Etat, cette œuvre dramatique d'un genre religieusement neuf. Nous, Français du Canada, devons nous contenter d'en faire la lecture, mais quelle lecture et suivie de quelles puissantes réactions ! C'est déjà beaucoup d'ailleurs d'avoir le livre à sa portée, de le pouvoir reprendre aussi souvent que le désir nous en vient, de relire avec une émotion toujours renouvelée les passages qui ont provoqué les plus vives impressions, de tomber sur une page comme celle-ci quand on l'ouvre au hasard :

La lumière s'est éteinte. Marie revient.
Et... Victoire !

REVUE DOMINICAINE

Mes chers auditeurs, elle triomphe, elle rayonne, elle jubile..... C'est vrai !

Mon Dieu, que je suis content, content pour elle, content pour moi, pour nous tous.

Madame, Notre-Dame... Mère de Dieu, c'est donc vrai ? Vous l'avez revu... il ressuscite... avec le corps que vous lui avez fait ? Avez-vous reconnu ses plaies ? Et n'est-il pas changé, malgré son triomphe... et malgré nos torts ? Je veux dire : ce n'est pas pour se venger, mais toujours pour nous aimer, pour nous sauver, n'est-ce pas qu'il reparaît ?

Idiot que je suis, on n'a qu'à vous regarder pour être fixé... On n'a qu'à se laisser pénétrer par le rayonnement incomparable de votre bonté. Cause de notre joie, entendez-vous... déjà tous les noms que vont inventer en votre honneur la tendresse et la nécessité humaines ?

Si vous vouliez, vous qui prévoyez tout, d'un sourire, vous béniriez mon micro, Notre-Dame des Ondes ! »

Et ceci n'est pas un passage unique, une page choisie entre les plus prenantes. Toute la pièce est écrite dans ce style vibrant, vivant, d'un si puissant réalisme que je défie qui que ce soit (pourvu que ce *qui que ce soit ait* du cœur et un peu de lettres) de lire la première Journée de ce radio-reportage sans éprouver un irrésistible besoin de poursuivre la lecture et en la poursuivant de se rendre jusqu'à la 220ième et dernière page du volume pour savoir enfin qui est Jésus de Nazareth !

L'action se déroule tantôt à Paris, tantôt à Jérusalem, mais « cela se passe » surtout dans l'intime de l'âme.

Jeanne-Marie Gay

Abbé Emm. LEGRAND — « Apôtres et martyrs ». *Du bienheureux de Brébœuf au bienheureux Chapdelaine*. Pierre Téqui, Libraire-Editeur, Paris.

C'est de l'épopée... presque. Histoire palpitante du labeur missionnaire accompli, du 17ème siècle à nos jours, par les fils de la France et surtout de la Normandie, sur chacune des terres païennes du globe. De très justes et enthousiastes pages sont consacrées à nos Martyrs Canadiens, à Catherine Tékakouita, (dont la vierge de Sienna était la patronne), et à la survivance de notre peuple canadien-français. Ces francs aveux sur l'abandon de la mère-patrie en 1760 et cette admiration pour l'entêtement des nôtres à ne

L'ESPRIT DES LIVRES

pas périr étonnent heureusement sous la plume d'un Français, un des rares à avoir compris le sens de notre présence au Canada : « un témoignage ».

Le bx Théophane Vénard, le bx Chapdelaine et bien d'autres enfants des « Missions-Etrangères » sont aussi évoqués, âmes grandes « dont le monde n'était pas digne » (Hébr. XI, 38). A lire ce livre, on se grandit.

R. P.

Michelle LENORMAND — « La plus belle chose du monde » — Le Devoir, Montréal, 1937.

Je n'ai pas l'intention, ni la prétention, de faire ici une étude du nouveau roman dont tout le monde parle. Ceci a été fait, avec une réelle compétence, par des gens du métier, et j'aurais mauvaise grâce à porter après eux mon petit jugement.

En toute simplicité, je veux dire le plaisir que j'ai éprouvé à lire ces pages paisibles, naturelles et si vraies, qu'a signées de son paraphe bien connu, Michelle LeNormand.

Nous lisons tant de thèses compliquées, tant d'analyses psychologiques enchevêtrées que ce roman bien conduit, simple comme la Vie, moral comme Elle, fait l'effet d'une semaine de vacances après des mois d'un travail forcené !

Les héroïnes ?... C'est vous, c'est moi, ce sont nos amies, c'est votre grande sœur, à vous les plus jeunes... à un moment présent, passé ou futur, de l'existence ! A vingt ans, toutes les canadiennes se ressemblent ; j'entends, les vraies canadiennes, que le contact du monde n'a pas prématurément dénationalisées. Serait-ce parce que nous nous reconnaissons en elles que nous les trouvons si intéressantes quand, une fois leurs fortes études terminées, elles s'acheminent à la conquête de « la plus belle chose du monde » ?

Deux d'entre elles rencontrent l'amour et se construisent sur cette base un nid dans lequel surgiront bientôt les oiselets. La troisième, attirée par la meilleure part, choisit de passer ses jours aux pieds de son « Rabboni ». Reste la jolie Claire. Plus inquiétante celle-là, avec son scepticisme et ses airs de célibataire mal convaincue. Je ne serais pas surprise que nous la retrouvions dans le prochain ouvrage de Michelle LeNormand. La psychologie des vieilles filles — ces « trésors non réclamés » — pourraient bien tenter la plume de notre auteur.

Bourgeoise, cette histoire, diront les esprits forts. Elle manque d'épices, proclameront ces messieurs et ces dames qui n'aiment que les émotions piquantes. Cela, de la vie... allons donc ! s'exclameront les blasés que trop de sérénité offusque. Mais les gens sains de cœur et d'esprit — ils sont légion — les gens sains de cœur et d'esprit, applaudiront... et Michelle Le Normand aura atteint son but !

Certes, il y a des vies bouleversées... et bouleversantes, mais il y a aussi des vies droites, relativement calmes et, honnêtes jusqu'au bout. Pourquoi celles-ci qui ont une réalité aussi bien que les autres seraient-elles bannies du roman ? Pourquoi l'auteur pour être apprécié devrait-il invariablement situer son action dans un monde interlope ?

Michelle LeNormand a l'audace et la fierté de rester égale à elle-même, de ne pas renier ses convictions profondes quand elle redevient écrivain. Son succès comme romancière en est peut-être un peu moins éclatant, mais qui ne sait que le tapage et les grosses manchettes ne servent que bien rarement de réclame au vrai mérite ?

C'en est un que de savoir conduire aimablement le lecteur vers « la plus belle chose du monde ».

Jeanne-Marie Gay

Ottawa, 8 décembre, 1937.

« Journées Thomistes » — II — *Témoignages de la Jeunesse canadienne Française*, 1936. Les Editions du Lévrier, 95, avenue Empress, Ottawa — 1937. Prix 0.35.

On vient de publier aux Editions du Lévrier, sous l'intitulé très significatif de « Témoignages de la Jeunesse canadienne-française » le rapport des « Journées Thomistes » pour les jeunes, tenues à Ottawa, au monastère des révérends Pères Dominicains, les 22, 23 et 24 mai, 1936.

Echo peut-être un peu lointain, mais qui nous arrive sans dégradation aucune, retentissement du thomisme lui-même, campé dans l'immuabilité des essences éternelles.

Ces pages, lourdes d'idées, nous reportent, d'une façon presque physique, dans l'atmosphère hautement spirituelle qui a baigné ces trois journées d'étude. Le choc d'une jeunesse qui a jeté l'ancre en plein courant pour faire le point et qui, les yeux résolument fixés sur la réalité, envisage les problèmes troublants de l'heure dans les perspectives suivies de la philosophie; décidée à faire descendre un peu d'ordre dans la pagaïe de la pensée et de la vie moderne, en amorçant, dans leurs véritables principes, les solutions divines.

Ce congrès, le premier du genre au Canada français, représente un bon-dissement du thomisme hors du sarcophage où l'ont couché chez nous manuels, programmes et professeurs.

Chacun doit en être profondément reconnaissant aux RR. PP. Dominicains à qui nous en devons l'initiative libératrice. C'est que le conformisme nous menace formidablement. Il ne faudrait pas que le prestige officiel et exclusif dont jouit la philosophie de saint Thomas dans nos institutions soit cela même qui la tue. Le thomisme n'est pas une icône; il est, comme l'a si éloquemment rappelé son Eminence le Cardinal Villeneuve dans la conférence de clôture de ces journées mémorables, « l'exercice normal de la pensée, la discipline naturelle de la raison ». Il importe donc de l'aborder par l'intérieur, d'en faire une chose immanente, une vie de l'esprit. Les divers travaux présentés à ce Congrès valent surtout parce qu'ils

L'ESPRIT DES LIVRES

révèlent une orientation marquée dans ce sens. Si le mouvement de réveil se propage, le Canada français étonnera le monde par la vigueur et la hauteur de sa pensée ; car un peuple, qui a reçu le thomisme en dépôt aussi spécial, est marqué pour de grandes destinées.

Maurice Tremblay

F.-X. MAQUART — « *Elementa Philosophiæ* » — Tomus Primus : *Introductio ad totam philosophiam* — *Philosophia instrumentalis seu Logica*. Tomus Secundus : *Philosophia naturalis*. Andreas Blot, editor. 1937.

Cette première partie du manuel que l'auteur présente au public comporte deux volumes in-8. de 264 et 566 pages. Le premier contient d'abord un aperçu historique sur l'évolution du concept de philosophie, puis Philosophie instrumentale ou Logique divisée en trois parties : *De Prædicabilitate, de Prædicatione, de Illatione*. Dans la première, l'auteur étudie la simple appréhension, le concept, le terme qui est son signe, les universaux, l'univocité, l'analogie, la définition, signe de l'universel ; dans la seconde, le jugement, la proposition et ses espèces, les modes de prédire « per se » ; dans la troisième, le raisonnement, le syllogisme avec ses classifications multiples, l'induction, la démonstration sophistique, probable, certaine, l'effet de la démonstration certaine qui est la science. Le second volume, intitulé Philosophie naturelle, étudie d'abord l'être mobile en général, la multiplicité des corps, leur nature, leurs propriétés qui sont la quantité et le mouvement. La Philosophie naturelle spéciale considère l'être mobile inorganique, sa structure, son mouvement local et qualificatif ; puis l'être vivant en général. L'auteur traite ensuite des trois vies : végétative, sensible, rationnelle. Après avoir établi pour chacune le fait de l'existence, il passe de l'étude des facultés à celle de l'âme où elles s'enracinent. Une thèse sur l'origine de la vie et des êtres vivants termine l'ouvrage.

L'auteur s'adresse à des débutants en philosophie, dans le but de les préparer à l'étude de la théologie. De nombreux schémas facilitent l'intelligence du texte. Les définitions sont élaborées sous les yeux de l'élève, à partir d'un exemple ou d'une vérité connue. Le développement des preuves tient compte de l'importance des thèses. Les thèses et les chapitres sont solidement chevillés. L'auteur a eu le souci d'appliquer les principes d'une doctrine immuable à des problèmes nouveaux. Nous soulignons en particulier son heureuse classification des sciences, en logique, et, en philosophie naturelle, le développement opportun des thèses concernant l'affectivité.

Ce manuel se recommande par sa clarté et sa sûreté doctrinale. Il faut particulièrement féliciter l'auteur d'avoir insisté sur le problème de la connaissance, et montré, en comparant la doctrine de saint Thomas avec celle des autres docteurs, l'éminente supériorité du thomisme.

Jean Bousquet, O. P.

Cæsare CARBONE — *Circulus Philosophicus seu Objectionum Cumulata Collectio Juxta Methodum scholasticam. Vol. III. Cosmologia* — *Officina Libraria Marietti, 1937.* — Taurini (Italia) in 8° — 624 pages.

Ce recueil d'objections sur la philosophie cosmologique fait suite à deux autres semblables portant sur la dialectique, la critique et l'ontologie. Dans une phrase concise, l'auteur formule et réfute les principales objections qu'on peut faire à propos des grandes thèses de la cosmologie, qu'il a groupées dans l'ordre suivant : notion, caractères fondamentaux, origine et antiquité du monde corporel ; ses principes essentiels, ses lois, sa finalité, la possibilité, la discernabilité, la valeur probante du miracle, la nature et l'activité du corps inorganique, le principe d'individualité, enfin, la vie en général et la vie sensible chez l'animal.

Il faut d'abord souligner l'utilité d'un pareil genre d'ouvrage. Ces recueils d'objections constituent un excellent instrument d'étude philosophique. Ils habituent l'esprit à considérer les aspects multiples d'un problème, le fortifient par le jeu d'une constante gymnastique intellectuelle, et, le rendant capable de répondre aux objections, lui confèrent cette certitude véritable, sans laquelle la science ne se conçoit pas. L'auteur évite heureusement le défaut grave qu'on pourrait attendre d'un pareil recueil : les subtilités inutiles. Il sait, en outre, s'adapter aux besoins actuels ; il résout des problèmes que posent aujourd'hui bon nombre de découvertes scientifiques.

Cet ouvrage, comme ceux qui précèdent, manifeste le savoir étendu de son auteur et possède des qualités de clarté et de précision qui lui méritent le meilleur succès.

Jean Bousquet, O. P.

Jean DEVROYE, S. J. «Bossuet directeur d'âmes» — 1 vol. in-12, 196 pages. Ed. Casterman. Paris (VI) rue Bonaparte, 66 — Tournai (Belgique).

S'il est vrai de dire que personne n'ignore Bossuet, grand savant et orateur extraordinaire : « l'Aigle de Meaux », il n'est pas moins juste d'affirmer que la plupart ignorent en lui le prêtre, le père simple et dévoué, plein de tact et de sens, c'est-à-dire le directeur d'âmes.

Voilà donc sous quel point de vue l'Auteur envisage Bossuet. En effet, il considère la personne même du directeur, mettant en relief toutes ses qualités. Qu'il suffise de mentionner sa grande bonté accompagnée d'une fermeté extraordinaire ; sa réserve, soit au sujet des cadeaux, des marques d'amitié, soit encore au sujet du silence dont il entoure sa personne ; sa discrétion, son détachement admirable par son humilité et sa pauvreté, sa pureté ; et surtout son grand esprit surnaturel. En second lieu, nous voyons le directeur à l'œuvre, c'est-à-dire, nous considérons la direction elle-même.

L'ESPRIT DES LIVRES

Alors l'Auteur nous parle d'ascèse, d'amitiés, de scrupules, de prières et d'abandon. Mentionnons enfin cet appendice : « Connaissance et Amour », où il conclut qu'il faut concilier le connaissance et l'amour, l'intelligence et la volonté, mais sans accorder le primat ni à l'un ni à l'autre, comme il dit lui-même, fidèle en cela aux tendances d'une certaine école.

Il convient de remarquer que cette direction de Bossuet est très humaine et très surnaturelle à la fois. Car il comprend très bien ses dirigées, il connaît bien la nature humaine avec ses faiblesses et il en tient compte dans ses directives ; aussi il ne faut pas oublier que cet humain est tout à fait imprégné de surnaturel, où prédomine le rôle de la prière et de la grâce.

Certes cette lecture sera très utile à tout prêtre, mais le sera aussi à ceux qui sont appelés à être des guides dans l'apprentissage de la vie. Elle conviendra encore à tout le grand public, puisqu'à chaque individu s'impose le devoir de diriger lui-même sa vie, et de plus, cet aperçu nouveau sur Bossuet est propre à susciter beaucoup d'intérêt.

J.-A. Chouinard, O. P.

Jeanne DANEMARIE — « L'infirmière exemplaire » — *Jeanne Mance au Canada (1606-1673)* — Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIII. 8 francs.

On s'est toujours plu à célébrer le rôle éminent joué par les femmes françaises aux débuts de la Nouvelle-France.

Cependant, le nom de Jeanne Mance, cette compagne des Marie de l'Incarnation, des Marguerite Bourgeoys, est chez nous presque ignoré. Le présent ouvrage comble cette lacune et sera pour beaucoup une révélation.

A l'étape de Québec suivit celle de l'établissement dans l'île de Montréal, et ce fut une jeune fille de Langres, Jeanne Mance, qui devait se révéler un des plus hardis pionniers.

Partie pour convertir et soigner les sauvages, c'est à elle que l'on doit la fondation de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Toutes les péripéties de cette héroïque aventure nous sont retracées dans ce livre : assauts répétés des sauvages, manque de secours de Québec, soucis d'argent, rien n'abat la colonie naissante, rassemblée autour de l'Hôtel-Dieu, bastion de la charité où s'activent les Sœurs Hospitalières.

Jeanne Mance n'a jamais été religieuse et l'auteur salue en elle l'infirmière, le modèle des infirmières, et c'est bien ce que fut cette Française à l'origine de ce que le P. Lamarche appelait en 1908 le « miracle canadien ».

« Almanach du Propagateur des Trois Ave Maria » — Prix franco : 2 fr. 50 et 25 fr. la douzaine (Etranger : 3 fr. l'unité et 30 fr. la douzaine).

Abondamment illustré et avec beaucoup de goût. Belle couverture en trichromie.

REVUE DOMINICAINE

Signalons : *Reine de Mi-Carême...* finissant bien mieux que beaucoup d'autres (histoire authentique et charmante d'une petite Midinette). — Une « *touchante anecdote* », racontée par l'illustre Capucin, le P. Marie-Antoine ; — un bel article sur le fameux Père Yvon, — sur l'Alcazar de Tolède. — Plusieurs poésies excellentes ; — une « nouvelle » intitulée « Noces bénies » qui ne manque pas de pieuse saveur. Disons aussi qu'il y a là des traits qui feront certainement bien rire. A signaler enfin « *la main sanglante* », de M. l'abbé Habault, si grandement et justement estimé.

ACCUSÉS DE RÉCEPTION

La Mission Saint-Joseph de Sillery, par le R. P. Léon Pouliot, S. J.

Le Saint Rosaire, Lettre de SS. Pie XI.

L'expérience d'Antigonish, par M. l'abbé Livain Chiasson.

Sur les pas du Fr. André, par le Frère Léopold, C. S. C.

L'Espagne dans les chaînes, par Gil Robles.

(En vente à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. Prix : 10 sous.)

PARAITRA EN JANVIER

SAINT-JEAN-DE-QUEBEC

ORIGINE ET DÉVELOPPEMENTS

Un fort volume de 300 pages

Par le R. P. Jean-Dominique BROSSEAU, O. P.

Documentée à fond, de solide facture, ornée de bonhomie fine, de probité et de tact, sans compter les gravures (26), cette œuvre enchantera les loisirs de tous nos amateurs d'histoire locale.

En vente au « RICHELIEU », 112, rue St-Jacques, St-Jean, P. Q.

“ “ A l'Oeuvre de Presse Dominicaine, N.-D. de Grâce, Montréal.

Prix : \$1.25 au comptoir ; \$1.35 par la poste

Relié : \$2.00 au comptoir ; \$2.15 par la poste

L'Oeuvre de Presse Dominicaine

Revue, Editions, Librairie, Imprimerie

◆ Nos éditions ◆

- « *Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance* » (3e édition des Bontés de Marie) par le R. Père Hyacinthe Couture, O.P.

Prix : \$0.75. Par la poste \$0.85, \$8.00 la douzaine, \$50.00 le cent.

- « *Les Laïcs dans l'Eglise* » par le T. R. P. Lamarche, O.P., professeur à l'Université de Montréal.

Prix : \$0.50. Par la poste \$0.55, \$5.00 la douzaine, \$40.00 le cent.

- « *Et à l'heure de notre mort* » (Vie et mort édifiantes de cinq jeunes Pères Dominicains).

Prix : \$0.40. Par la poste \$0.50, \$4.20 la douzaine, \$30.00 le cent.

- « *Le Petit Jacques* » par le R. P. Emilien Létourneau, O.M.I.

Prix : \$0.25. Par la poste \$0.30, \$2.60 la douzaine, \$18.00 le cent.

- « *Notre américanisation* », volume de 272 pages, en collaboration.

Prix : \$0.75. Par la poste \$0.85.

- « *Où vont nos vies ?* » par le R. P. Louis Lachance, O. P., professeur au Collège Angélique de Rome.

Prix : \$0.90. \$9.00 la douzaine, (\$0.60 aux abonnés à la Revue Dominicaine, plus frais de port).

- « *Nelligan et son Oeuvre* ». Prix : \$1.00 l'unité.

Calendrier Liturgique Dominicain 1938

Prix : l'unité..... \$0.50, la douzaine : \$4.50

◆ Service de librairie ◆

- Nous pouvons vous fournir de tous les livres canadiens ou français, particulièrement dominicains à caractère religieux ou social.

◆ Nos Revues ◆

La Revue Dominicaine

Le Rosaire

Le Carillon

Adresse : 5375 Av. N.-D. de Grâce, Montréal Tél.: DExter 7402

Bonnes adresses à consulter

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES :

Joron, Philippe, 3665, St-Christophe, Tél. FR. 2484, Mtréal
Leclerc, Alb. 3440 est, Ontario, Tél. FR. 6600 Montréal

AGENTS DE CHANGE :

Forget-Forget, 51, ouest, St-Jacques, Tél. MA. 5761, Mtl.

AGENCES DE VOYAGES :

Canada-Voyage, 1582, St-Denis, Tél. PL. 5081, Montréal

ARROSEURS AUTOMATIQUES :

Dominion Sprinkler Co., Ltd, 35, Molière, Tél. DO. 8748, Mtl.

ASSURANCES :

Lanctot, J. P., 276 O. rue St-Jacques, MA. 3261, Montréal
La Sauvegarde, Cie d'assurance sur la vie, Montréal

AUTOMOBILES & ACCESSOIRES :

Leduc Automobiles Ltée, 3421, av. du Parc, Tél. BE. 2636, Mtl.

AUTOMOBILE. TROUBLES ELECTRIQUES :

Savaria Battery Service, 2041, Montcalm, CH. 2216, Montréal

AVOCATS :

Beauregard & Beaudry, 10 o., St-Jacques, HA. 4139, Mtréal
Bissonnette, Pinard et Perrault, 132 o., St-Jacques,
Tél. PL. 8601, Montréal
Boyer, Aug., 4 est, Notre-Dame, Tél. MA. 7031, Montréal
Champeau, Armand, 10 ouest St-Jacques, Tél. HA. 3430, Mtl.
Duguay, René, 231 O., St-Jacques, HA. 5111, Montréal
Laurencelle, U.-G., 60 St-Jacques O., BE. 2219, Montréal
Vien, Faribault et Trudeau, 132 o., St-Jacques,
Tél. BE. 1088, Montréal

BANQUES :

La Banque Provinciale du Canada, 221 o., St-Jacques, Mtréal.

BISCUITS :

Viau Limitée, 4951 est, Ontario, Tél. CL. 2123, Montréal

BOULANGERS :

D'Aragon, J.-W., 4653, Christophe Colomb, Tél. CH. 5757, Mtl.
Durivage, A., 5276, Fabre, Tél. AM. 9480 Montréal
Gascon, Ernest, 7521, Boyer, Tél. DO. 6825, Montréal
Maison Gaudry Frères, 7070 St-Hubert, DO. 1340, Montréal

CARROSSIERS :

Savard, Oscar, 1104, Plessis, Tél. FA. 1745, Montréal

CHIRURGIENS-DENTISTES :

Grégoire, Dr R., 5352 O., Sherbrooke, DE. 6286, Montréal
Poupart, Dr Roméo, 2852, Masson, Tél. CH. 5244, Montréal

COMPAGNIES DE CHAUFFAGE :

Dragon Ltée, 274 ouest, Ste-Catherine, Tél. MA. 4622, Mtl.

COMPLIMENTS :

Un ami de la Revue.

COMPTABLES :

Lavoie, Joseph, 10, ouest, St-Jacques, Tél. LA. 7396, Mtl.

DENTISTES (Rayons X) :

Sarrazin, Dr A., 2884 Masson, Tél. CH. 2244, Montréal

DIRECTEURS DE FUNERAILLES :

Lépine, Germain, Ltée 283, St-Valier, Tél. 2-2119, Québec
Monty, Gagnon & Monty, 1926, Plessis, AM. 8900, Montréal

ENTREPRENEURS-GENERAUX :

Concrete Construction Ltée, Jules Toralli, Prés.,
1082, Blvd Décarie, ELwood 7335, Montréal

FER ORNEMENTAL :

Gillet, Alphonse, 1673, Demontigny, Tél. AM. 5104, Montréal

FOURRURES :

Laliberté, J.-B. Ltée, 145, St-Joseph, Tél. 6191 Québec

GRAINS, BOIS, CHARBON, HUILE A CHAUFFAGE :

D'Aragon, J. O., 2236, Marie-Anne, Tél. AM. 2382, Montréal
Gagnon, Gérard, 3427, Lafontaine, Tél. AM. 8788, Montréal
Gauvreau, Roméo, 2027, av. de l'Eglise, Tél. FI. 6762, Verdun
Gratton, Henri, 601, Blvd Crémazie, Tél. DU. 1914, Montréal
Gobeille, Aldéric, 7195, Blvd St-Laurent, Tél. DO. 2436-7, Mtl.
La Cie Martel & Fils, 4307, St-Jacques,
Tél. WE. 4340, Montréal (St-Henri)
Rogers, J., 2085, Bennett, Tél. CL. 0377-8, Montréal
Taillefer, J.-O., 696, St-Alfred, Tél. CA. 1334, Montréal
Tremblay, A., 4771 est, Ontario, Tél. CL. 6511, Montréal
Trudeau, Jos., 6275, de St-Valier, Tél. CR. 8484, Montréal

GRAINS ET FARINES :

Guertin, Aimé Ltée, 1136 N.-Dame O., WI. 1163, Montréal

IMPORTATEURS et FABRICANTS D'OBJETS DE PIETE :

Génin, Trudeau & Cie, 38 O., N.-Dame, LA. 2261, Montréal

LEVURES :

Lallemand, Fred & Cie, 1620 Préfontaine, FR. 3194, Mtréal

Bonnes adresses à consulter

LIQUEURS DOUCES :

Gurd, Charles & Co., Ltd, 1016, Bleury, Tél. LA. 6221, Mtl.
"Maurice" Hardy, L.-P. prop., 1031, St-André, HA. 6311, Mtl
Robillard, C. Ltée, 925 Robillard, Tél. LA. 4141, Montréal

MAGASINS A RAYON :

Dupuis Frères Ltée, Tél. PL. 5151, Montréal

MARCHANDS DE CHAUSSURES :

Poirier, L. J., 1268, Ste-Catherine Est, CH. 8120, Montréal

MARCHANDS DE GLACE :

Normandeau, A., 2114, Old Orchard, Tél. DE. 6526, Mtréal.

MARCHANDS DE THES ET CAFES :

Désy, J.-A., 1459, Delorimier, Tél. FR. 2147, Montréal
Paris, J.-R., 2401 est, Mont-Royal, Tél. AM. 4007, Montréal
Simard, J. A. & Cie, 1 est, St-Paul, Tél. LA. 1950, Montréal

MATERIAUX DE PLOMBERIE ET DE CHAUFFAGE :

Langelier & Fils Ltée 1203 est, N.-Dame, Tél. FR. 3212, Mtl

MEDECINS :

Tessier, Dr A.-D., 1817, Boul. Rosemont, Tél. CR. 5845, Mtréal

NOTAIRES :

Bissonnette, Benoît, 266 ouest, St-Jacques, Tél. MA. 2143, Mtl.
Coté, Adjutor, 152 est, Notre-Dame, HA. 2425, Montréal
Meloche, René, 5117, Garnier, Tél. AM. 6679, Montréal
Racine, J.-S., 6560 St-Laurent, Tél. CR. 2202, Montréal
Séguin, P.-E., 6726 St-Hubert, Tél. DO. 8739, Montréal

PATISSIERS :

Pâtisserie "Canada", J.-O. Sabourin, Prop.,
367, DeCastelnau, Tél. DO. 6421, Montréal

PHARMACIENS :

Pharmacie A.-E. Bélanger, 1603 est, Marie-Anne,
Tél. AM. 6344, Montréal
Pharmacie Aimé Roussin, 2823, Masson, Tél. CH. 2103, Mtl.

PLANCHERS

P. Loranger, 5124, Mentana, Tél. DOLLARD 4432, Montréal

PLAQUEURS (Chrome) :

Hamel & Guertin Ltée, 1815, Visitation, Tél. AM. 4852-56, Mtl.

PLOMBIERS-COUVREURS :

Bélisle Frères Ltée, 4437, Chambord, Tél. AM. 5548, Mtréal.
Miller, Henri, 92, Maguire, Tél. DO. 9396, Montréal
Ouellette & Fils, N., 4477, Ave Coloniale, BE. 2275, Mtréal

POELES. LAVEUSES ELECTRIQUES. ETC. :

Fonderie de L'Islet, 1329 E Ste.Catherine, FA. 2959, Montréal

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Sylvain Ltée, 406 est, Notre-Dame, Tél. HA. 5374, Montréal

QUINCAILLERIES GENERALES :

Angers, Jos., 240, Jarry, Tél. DU. 5950, Montréal
Antonacci, A., 5757, St-Hubert, Tél. DO. 5158, Montréal
Bélair, J.-P., 3401 est, Ste-Catherine, Tél. FR. 6101-6554, Mtl.
Bourdeau, Z., 707, Atwater, Tél. WI. 0757, Montréal
Charbonneau, Eugène, 0828, Charlevoix, Tél. WI. 7625, Mtl.
Duquette L., 6865, St-Hubert, Tél. DO. 9910, Montréal
Durand Ltée, 804 o., St-Jacques, Tél. MA. 2484, Montréal
Gravel, A., Fils, 1887 est, Mont-Royal, Tél. CH. 0755, Mtl.
Gravel, Ludger & Fils, 3447, av. du Parc, Tél. HA. 5211, Mtl.
Grégoire, J.-R., 3605 est, Ontario, Tél. FA. 1167-8, Montréal
Hayeur, P.-E., 5583, av. Verdun, Tél. YO. 3204, Verdun
Lavoie, B., 2488, Centre, Tél. WI. 8033, Montréal
Lord, Albert, 7331A, St-Denis, Tél. CA. 2200, Montréal
Mongeau, Ernest, 4744, St-Jacques, Tél. WE. 4584, Montréal
Proulx, H.-A., 5135 ouest, Notre-Dame, Tél. WE. 1464, Mtl.
Prud'homme & Fils Ltée, 338 est, Craig, Tél. HA. 7141, Mtl
Robitaille, Hermas, 421, Villeray, Tél. CA. 1166, Montréal
Tessier, Alcide, 4240, St-Antoine, Tél. WE. 2206, Montréal
Trudeau, O., 4701 est, Ontario, Tél. CL. 2741, Montréal

RADIOS — REPARATIONS ET SERVICES :

Rosemont Radio Repairs, 3208, Masson, CL. 3837, Montréal

TERRA COTTA :

Montreal Terra Cotta, 1010 o., Ste-Catherine, MA. 1816, Mtl.

VALEURS DE PLACEMENT :

Crédit Anglo-Français, 507, Place d'Armes, Tél. PL. 8404, Mtl.
Société Générale de Finance, Inc. 57, St-Jacques O.,
Tél. HA. 5168, Montréal

VALEURS MOBILIERES :

Beausoleil & Beausoleil, 477, St-François-Xavier,
Tél. HA. 3276, Montréal

VITRES DE TOUTES SORTES :

Dugal, 969 est, Rachel, Tél. FR. 9015, Montréal

MONTREAL

FI. 5222
1962.GALT

Baigle & Paul Limitée

MARCHANDS de BOIS
SEULES DISTRIBUTEURS POUR PORTES "MORGAN" FLUSHWOOD

PORTES
CHASSIS

TEL: MA 9617

FRIEDERICK G. TODD

ARCHITECTE
PAYSAGISTE

920, CASTLE BUILDING I

Joignez l'agréable à l'utile

APRÈS LA REVUE DOMINICAINE

L'ÉZ.....**La Revue Moderne**

UNDERWOOD ROYAL
REMINGTON NOISELESS
STANDARD & PORTATIF

N. MARTINEAU & FILS

TÉL: MA. 2545

1019, BLEURY



SCOTT-FORBES

TILE MARBLE & TERRAZZO CO.

1415, ST-MARC

CHAMBRE II

Fitzroy 5016

BUREAU 148 E. ST-PAUL

ENTREPOT: 2920 E. ONTARIO

CIE PETROLE HOCHELAGA

TÉL. PL. 9112
SERVICE 24 HRS.



100% PURE PENNSYLVANIE, 100%



HUILE à CHAUFFAGE - GAZOLINE - HUILE à MOTEUR

MARCHANDS GRAINIERS

DUPUY & FERGUSON ENRG.

HARBOUR 4106 - 438-442 PLACE JACQUES-CARTIER

ENTREPRENEUR
PLATRIER

TÉL: WI. 7537

94, BOURGET

Z. BOUCHARD

PAUL MARCIL

TÉL. R. 4302

SUCCURSALE à OTTAWA
225, ST-PATRICK

GÉRARD GÉRARD LIMITÉE

ENTREPRENEURS PLATRIERS

Spécialités:

OUVRAGES d'ÉGLISES,
COUVENTS, ÉCOLES,
ÉDIFICES PUBLICS.

TÉL.: DO. 5512

MONTREAL

961A, ST-ROCH



J.B. FONTAINE

SEUL
CHIROPRACTICIEN
et RABOLTEUR
en AMÉRIQUE

SPÉCIALITÉ:
DILATATION et DESCENTE
d'ESTOMAC

TÉL: CH. 6495 2003 EST, MONT-ROYAL

VENREDI
SAMEDI
ST-HYACINTHE
HOTEL
CANADA

TEMPERATURE 100% **L'ILLUSTRATION** PRIX 2¢

TARIF d'ABONNEMENT NOUVELLE ÉDITION QUOTIDIENNE

MONTREAL et BANLIEUE \$ 6.00
PROVINCE \$ 5.00

TÉL: FA 1171* 1124 est., MARIE-ANNE CASE POSTALE 1480

CONSULTATIONS { 2 à 4 Hrs. P.M.
7 à 8 - P.M.

Dr P. del Vecchio

SPÉCIALITÉ:
MALADIE / CHRONIQUE /
CANCER, TUBERCULOSE,
ARTHRITE, RHUMATISME

TÉL.: FA. 1895
900 est. / Sherbrooke

TEL: DU. 2261 8736, Blvd ST-LAURENT RES: LA. 3870
COIN CREMAZIE

SPECIALITE:
TAILLAGE et SOINS
AUX ARBRES FRUITIERS,
AUX ARBRES et ARBUSTES d'ORNEMENT,
TRAVAIL SOIGNE et RAPIDE
PLANTS et OUVRES

ENTREPRISE GÉNÉRALE de
CONFECTION:
PELOUSE-TERRASSES - JARDINS-
TENNIS - TROTTOIRS en CIMENT
et en PIERRE.
PLANTES de TOUTES SORTES,
FRAICHES ARRACHÉES.



E. MOUFFE

MAITRE
JARDINIER-HORTICULTEUR-PÉPINIÉRISTE

PAUL-E. MARCIL

La Cie WISINTAINER & FILS inc.

908, /T-LAURENT tél. LA. 2264

SPÉCIALITÉ:
ENCADREMENTS
pour les
COMMUNAUTÉS
RELIGIEUSES


Grand Choix de
MOULURES
pour
PEINTURES DESSINS

Une visite est sollicitée

MONTREAL

GIN PILLS

pour
MAL de DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
du SANG
TROUBLES
des REINS



POUDRE STOMACHIQUE DICKSON


INDIGESTION AIGUË
ACIDITÉ de l'ESTOMAC
EXCÈS de BILE, etc.

Excellente pour les ESTOMACS DELICATS

RHUME NÉGLIGÉ est DANGEREUX

dès le 1^{er} JOUR

TABLETTES C.B.Q. DOMINION



CHERCHER l'AGENT

VITE SOULAGÉE

ZD-TUMG-DZ


NATIONAL DRUG and CHEMICAL CO. of CANADA LTD

MONTREAL, P.Q.

J. DIOTTE

Contracteur
Electricien

4009, EVELYN - VERDUN



tél: WI. 1095

Vendeur Autorisé de
WESTINGHOUSE
et ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

Téléphone HARBOUR 6977

**CONSTANTINEAU
PELLETIER
& WILSON**

Relieurs et Rèleurs

Fournisseurs des RR. PP. Dominicains

Veillez nous faire parvenir les 11 numéros de la « Revue Dominicaine » avec un mandat de \$0.85, nous vous les retournerons magnifiquement reliés en toile estampée en or sur le plat et titrés au dos.

7 est, rue Notre-Dame **Montréal**



EXTERMINATION
COMPLÈTE de
COQUERELLE/
PUNAISE/
RAT

*par des EXPERTS
EXTERMINATEURS/
FUMIGATEURS*

*PRIX MODÉRÉS/
TERME FACILE*

SURE DESTROYER PRODUCT

A. LEFEBVRE, PROP.

TÉL: LA. 1851 635 RUE ST. PAUL O.

MONTREAL

VENDEURS AUTORISÉS

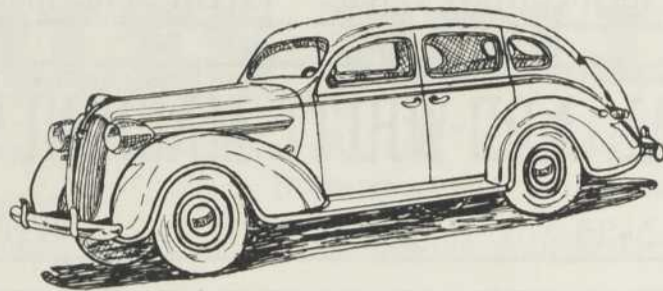
CHRYSLER 6 et 8 cyl.

PLYMOUTH 6 cyl.

CAMIONS

"FARGO"

1/2 à 3 TONNES



Toujours un bel assortiment
de VOITURES USAGÉES,
MARQUES POPULAIRES
et MODÈLES RÉCENTS

*N'achetez pas avant
de NOUS VOIR.*

SERVICE HONNÊTE et COURTOIS

GIRARD AUTOMOBILE INC.

1448 ouest, rue DORCHESTER

tél.: CH. 1119

PERRAULT & PERRAULT LIMITÉE

CHARBON
BOIS et MATÉRIAUX de
CONSTRUCTION

5126 IBERVILLE

FARAND & DELORME LTÉE

WI. 1147

385, ST-MARTIN

BOUILLIÈRES RÉSERVOIRS
CHAUDRONS de TOUTS GENRES

TUYAUX à FUMÉE

FABRICATIONS d'ACIER
INTACHABLE

STRUCTURES d'ACIER

FER ORNEMENTAL & ARCHITECTURE

SOUDURE
ELECTRIQUE
OXY-ACÉTYLÈNE

R. FISET, GÉRANT

WELDING ENGINEERS LTD

RÉPARATIONS
de BOUILLIÈRES
RÉSERVOIRS d'ACIER

MA. 2496
22, PRINCE

Tél.: MA. 3313

Rés.: CL. 4490

J.-D. MARCOTTE
CORDONNIER

CHAUSSURES

FAITES SUR MESURE



JDM

860 ouest, NOTRE-DAME

MONTREAL

ATELIER: CA. 1862

5329, Blvd ST-LAURENT

RÉ: DU. 2138

CONTRACTEUR
ÉLECTRICIEN

J.A. TREMBLAY

PROFESSEUR
à l'ÉCOLE TECHNIQUE de
MONTREAL

SERVICE-INSTALLATION-ESTIMÉ EXPERT en RÉFRIGÉRATION



MONTREAL ADD-WRITE MACHINES

(AUTREFOIS MONTREAL ADDING MACHINE REPAIRS)

tél: LA. 3423

3967, ST-DENIS

SERVICE d'EXPERTS pour

MACHINES à ADDITIONNER et CLAVIGRAPHES

E.L. LAFLEUR

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
LICENCIÉ



SPECIALITÉ:
MOTEURS
RÉPARATIONS
ÉLECTRIQUES

CONSULTATION
GRATUITE sur tout SYSTÈME
d'INSTALLATION ÉLECTRIQUE

Tél. CA. 4336 6867, ST-DENIS

ateliers



art & ébénisterie inc.

fabrication et réparation
de meubles modernes et
de style.
décoration intérieure

754 Ouest, Notre-Dame
Montréal - HA. 0322



A. LAFLAMME

PATRONS en
BOIS et MÉTAL

TÉL.: LA. 8056
472 rue ST-HENRI

Tél.: WA. 2761

6894, CLANRANALD

DOMINION REINFORCING STEEL CO. LTD

ACIER de STRUCTURE et de RENFORCEMENT

P. BOUCLIN

Tél.: DO. 2840
707, BALL, PARK EXTENSION

PLOMBIER - POSEUR d'APPAREILS à EAU CHAUDE
FERBLANTIER - COUVREUR

Z. BERTHIAUME & FILS LTÉE

Tél.: CR. 1165-6 6650, rue ALMA



MENUISERIE GÉNÉRALE

BOIS de CONSTRUCTION

PORTES et CHASSIS

PAUL E. MARCEL

COURTIER EN ASSURANCES

CHARLES ROLLAND

4030 ouest, NOTRE-DAME — Tél. : Bureau, WE. 6445 ; Rés. : WE. 2953

Service Spécial : Communautés Religieuses.

—REPRESENTANT—
LA COMPAGNIE D' ASSURANCE DU CANADA contre L'INCENDIE

J.O. TURCOTTE
COURTOISIE
SERVICE
PATISSERIE

Tél. FR. 2615 3497 e, ONTARIO
SUCC. Tél. CH. 9411 1427, AMHERST

Tél. HA. 4295

Larue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS

39^e et ST-JACQUES

MONTREAL - QUEBEC

Tél. MARquette 4000

A. Larocque, prop.

City Wire & Iron Products Co.

*Grillage en fil de fer pour divisions, fenêtres et
clôtures de tous genres.*

4215, rue DROLET

MONTREAL

STUDIO de PEINTURE, ENAG

SEULE MAISON du GENRE au CANADA

1680 est. Ste-Catherine
tél. CH. 2436



Nouveau PROCÉDÉ pour
AGRANDISSEMENTS
de PORTRAITS finis à la
PEINTURE à l'HUILE.

TABLEAUX d'ÉGLISE - CHEMINS de CROIX -
PORTRAITS PEINTS à la MAIN d'après NATURE.

PRIX
SPECIAUX

Fêtes
Synonyme
de
Cadeaux

BIBELOTS
VERRERIE
OBJETS D'ART
Articles de Fantaisies

VISITEZ NOTRE FOYER ARTISTIQUE

Omer Desjardins
LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis

LA. 0251

Principaux Cours :

Mathématiques
Chimie
Dessin
Electricité
Minéralogie
Arpentage
Mines
Machines Thermiques
Constructions Civiles
Génie Sanitaire
Résistance des Matériaux

Ecole POLYTECHNIQUE de Montréal

Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
Toutes les branches du Génie

LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS

1430, rue SAINT-DENIS,

MONTREAL

Téléphones :

Administration LANcaster 9207
Laboratoire Provincial des Mines LANcaster 7880

Prospectus sur demande.

Principaux Cours :

Physique
Descriptive
Mécanique
Hydraulique
Géologie
Economie Industrielle
Métallurgie
Voirie
Ponts
Chimie Industrielle
Finances
Architecture

J. DAoust

CHAUSSURES DE HAUTE QUALITE

Pour Hommes, Dames et Enfants — Marque Slater.

3979 Wellington

:—:

Tél. WI-7988

:—:

Verdun

Atelier : CHerrier 7230

Rés. : AMherst 0792

TREMBLAY & BOUCLEY

Fer Ornamental

Escaliers, Balcons, Clôtures,
Marquises, Echelles de
Sauvetages.

Aussi ouvrage en Bronze.

547 Av. De La Salle
M o n t r é a l

CRescent 5750

V. Miesen, Prop.

ST-DENIS ORNEMENTAL

7227, Delanaudière - coin Jean Talon
M o n t r é a l

*Balcons, Echelles de Sauvetage,
Clôtures, Marquises.*

Tous genres d'Ouvrages en Fer Ornamental.

Tél. CL. 4235

Demandez la

SAUCISSE

DIONNE

au

PORC FRAIS

Dionne Sausage Co.

4457, ADAM
M o n t r é a l

Thés du Japon, de
Ceylan, des Indes et
de Chine.

T. Martineau & Frères

Importateurs de
THES, CAFES, EPICES, CACAO, Etc.

4339, Avenue PAPINEAU :—: Tél. FRontenac 8330 :—: MONTREAL

Cafés Mocha, Java,
Maracaïbo et des
Montagnes de la
Jamaïque.

Les plus grands MANUFACTURIERS de clôture de
l'Empire Britannique.

**CLOTURE FROST
MONTREAL**

Au service des Institutions religieuses du Canada,
depuis 1898.



FROST STEEL and WIRE Co. Limited

Tél. WI. 1149

1105 ouest, NOTRE-DAME

Contrôlant

Page Fence and Wire Products, Limited



téléphone
MA. 4549

**DESSINS
 PHOTOS
 RETOUCHES**

**VIGNETTES
 de tous
 GENRES**

**Le SEUL ATELIER
 CANADIEN-FRANÇAIS
 se spécialisant dans les
 DEMI-TONS en COULEURS**

SITUÉ À
 282 ouest, ONTARIO
 MONTRÉAL

**LA PHOTOGRAVURE
 NATIONALE LEE**



**LES ESSENCES CULINAIRES
 JONAS**

NE SE REMPLACENT PAS
 Elles sont plus pures, plus riches,
 plus fortes et plus économiques.
EN VENTE PARTOUT

Tél. Atelier: CH. 0453 Rés. CH. 6243

A. LAVIGNE
 Serrurier - Machiniste
 Réparations générales
 Combinaison de coffre-fort changée.
 Serrures et clefs de toutes sortes.
 Spécialité: Parapluies et cannes réparés ou faits
 sur commande

1262 est, Ste-Catherine, 1408 Sanguinet

CALENDRIER LITURGIQUE DOMINICAIN
 1938

*Avec reproductions du célèbre artiste dominicain:
 Fra Angelico*

Il sera accordé un magnifique cadeau d'une valeur de \$25.00 à celle de nos zélatrices qui en fera la meilleure propagande. Que chacune d'elles s'efforce d'en vendre au moins trois aux prix suivants:

L'unité.....\$0.50
 La douzaine.....\$4.50

Prix spécial à nos zélatrices sur demande
 S'adresser à la « Revue Dominicaine »
 5375, Av. Notre-Dame de Grâce, Montréal

Tél.: CH. 3963

FER ORNEMENTAL
MOORE & FRÈRE
 Escaliers, Balcons, Echelles de Sauvetage,
 Marquises

1590, rue PLESSIS, Montréal

**Les LITHINES
 du Dr GUSTIN**



*font économiquement
 une délicieuse eau
 de table et de ré-
 gime très digestive.
 Recommandés con-
 tre les maladies de
 la peau, du foie, de
 l'estomac, de la vessie
 et de l'intestin, rhu-
 matisme, goutte et
 acide urique.*

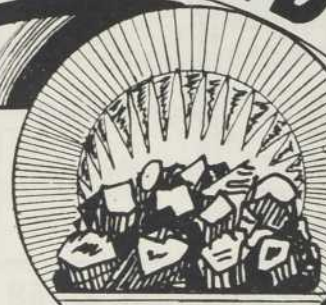
*La qualité du
 produit com-
 parée aux au-
 tres est telle
 que les
**LITHINÉS
 GUSTIN**
 sont
INIMITABLES*

**EN VENTE
 dans toutes les
 PHARMACIES**

MONTREAL

83, DALHOUSIE
QUÉBEC

CANADIAN IMPORT COMPANY LTD



PROTÉGEZ
vos
INSTITUTIONS
pendant les mois
d'hiver en achetant des
COMBUSTIBLES
de
HAUTE QUALITÉ

319, Édifice Board of Trade
MONTREAL

M.A. J. GAUTHIER
PRESIDENT
TÉL: CH. 7253

J.E. DINEL
SEC. TRÉS.
AM. 9908

C.A. DUCLOS
VICE-PRÉS
AM. 9052

PIERRE GAUTHIER & FILS LTÉE

ASSUREURS

FONDÉE en 1892

SERVICE
ÉCURITÉ
SATISFACTION

465, ST-JEAN
TÉL: MA. 9251-9254

 **LIBRAIRIE J. A. Parent**
EN GAOS SEULEMENT



ARTICLES DE CLASSE POUR TOUS LES
DEGRÉS DU COURS SCOLAIRE.

TÉL: FR. 9502

505^{EST} RACHEL

Cléophas Bastien M.A.L.

COURTIER en ASSURANCES

BRITISH TRADERS INS. CO. LTD

CH. 609, ÉDIFICE INS. EXCHANGE

TÉL PL 9481

2760, ST-JACQUES



**LAUZON
DRIVE
YOURSELF**

"l'Autoduc LAUZON"

Louage d'Automobiles sans chauffeur

Demandez nos TAUX

TÉL: FI. 2023

6111, BEAULIEU



**CIBA COMPANY
LIMITED**

Service Pharmaceutique

TÉL: WILBANK 4133

1900, ST-ANTOINE

COMPRIMÉS PHYTINE "CIBA"

Tonique phospho-organique très assimilable.

La Phytine provoque l'exagération de l'appétit, régularise le sommeil, élève le taux des globules rouges, augmente le poids somatique et consécutivement, l'énergie physique et psychique.

Compagnie Ciba Limitée, Montréal

Quelques autres produits "CIBA" très appréciés: CORAMINE, CIBALGINE, DIAL, NUPERCAINAL "CIBA".

Emballages spéciaux à des prix avantageux pour institutions.

MONTREAL ·· ST-HYACINTHE

TEL. 395

J. E. Langlois
Enrg.
O. BOULAY Prop.

FOURRURES

185, rue Cascades St-Hyacinthe

TEL. 310 188

ST-HUGHES TEL. 704 R.13
STE-ROSALIE " 711 R.22

JOS. BERTRAND ENRG.
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

TAXI LOCAL - LONGUE DISTANCE SUR DEMANDE
30, LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

EUGÈNE CÔTÉ

PRÉSIDENT
J. A. & M. CÔTÉ LTÉE.
Manufacturiers de Chaussures

ST-HYACINTHE
P.Q.

TELEPHONE 486

ED. BERNIER & CIE
PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
À EAU CHAUDE ET À VAPEUR

Fournisseurs des PÈRES DOMINKAINS

51, RUE CASCADES ST-HYACINTHE

TÉLÉPHONE: 178
À VOTRE BON SOUVENIR

**Messier
Et
Fils**

POISSONS, HÛTRES,
FROMAGES, ÉPICERIES
46, CASCADES · ST-HYACINTHE

Henri Raymond & Cie

ASSURANCES
GÉNÉRALES

258, BOULEVARD GIROUARD Tél. 259

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains: Prodiges aujourd'hui, pauvre demain. Économique aujourd'hui, riche demain. Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions. Ouvrez un compte d'épargne à la

**BANQUE
CANADIENNE
NATIONALE**

534 bureaux au Canada
Succursale à St-Hyacinthe
E.-O. Desjardins, gérant

Casavant Frères.
LIMITEE

FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE, P.Q.
ÉTABLIE EN 1880

Au delà de 1500 orgues à tuyaux de toutes dimensions ont été installées par cette maison dans toutes les parties du monde.

TEL. 666

Pour conventions, réunions officielles,
expositions d'échantillons, etc.
vous trouvez tout à souhait

au
GRAND-HÔTEL
AURÈLE GAUDET-PROP.
BOULEVARD GIROUARD ST-HYACINTHE, P.Q.

**LA COMPAGNIE
D'EAU MINÉRALE**

F. DAoust.
GÉRANT.

Philudor Eau Minérale
de St-Hyacinthe

148, rue Concorde Tél. 59w

LAITIÈRE
PERFECTION
DAIRY LIMITED

FR. 3186* 2565, Chambly

CYPRIEN TURNER
Entrepreneur Plombier

BOUTIQUE: TÉL: 921 239, CASCADES ST-HYACINTHE
RÉSIDENT: TÉL: 986J 209, CASCADES

**ST-HYACINTHE
TRANSPORT INC.**

OPÉRATEUR
ST-HYACINTHE RAPID TRANSPORT

MONTREAL 231, YOUNG ST. W1. 2192
ST-HYACINTHE 34 1/2, PIÉTÉ Tél. 398-888

Service Quotidien Montréal-St-Hyacinthe

Fabricants des En-
têtes de lettres
en relief.
Travail
incomparable.

DOMINION BLANK BOOK COMPANY LIMITED
SAVOY ET SES FILS, LIMITEE
Saint-Jean, P.Q.

Enveloppes
commerciales
et officielles de
tous genres.

QUEBEC

GRATIS Montre, chapelet, marmite, théière, verrerie, coutellerie, nappe, serviettes, crêpe, soie, coton, broadcloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, nappe, kodak, etc., donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue.

L'Union des Jardiniers, Enrg.
1, Rue Victoria, Lévis, P. Q.

Chirurgiens
Dentistes

Dr. Houle & Laforest

TEL. 4-4844

76, St-Joseph
QUEBEC

TOLE GAUFREE ANCHOR ENRG.
TEL. 4-0895
87, ST-ROCH QUEBEC

IMPORTATEUR de la TOLE ACIER ou CUIVRE "marque ANCHOR"

SUPER QUALITE

FABRIQUEE en ANGLETERRE

TOLE GAUFREE pour COUVERTURE et LAMBRIS

MAISON de CONFIANCE
ETABLI en 1860
48, St-Paul
QUEBEC

ACHETEZ vos THEES et CAFES de NOUS. Vos CLIENTS seront SATISFAITS parce qu'ils auront des BONS THEES et CAFES à meilleur MARCHÉ.

SPECIALITES: THE NOIR, THE VERT, THE JAPON, CAFES de toutes SORTES.

RIOUX & PETTIGREW LTEE
EPICIER EN GROS

ATTENTION SPECIALE aux Communautés Religieuses

TEL. 2-2771 W. GADOURY GERANT

HOTEL SAINT LOUIS

200 CHAMBRES
200 BAINS
à l'épreuve du feu

31, ST-LOUIS
QUEBEC

POUR UNE BONNE SANTE

CREAM PORTER

BOSWELL

brassé à Québec

COMPLIMENTS de la

Laiterie Laval Enrg

tél. 4-3551

237, 4^{ème} AVENUE
LIMOULOU, QUEBEC

TEL. 2-1239
26, St-Joachim
QUEBEC

O. PICARD & FILS, INC.
ENTREPRENEURS

Chauffage à eau chaude ou vapeur
Plomberie moderne
Electricité
Système de Buckwheat
Couverture et Ferblanterie en général.

ALP. MATHIEU (tel. 3-3776) EDMOND SYLVAIN (tel. 9898)

MATHIEU & SYLVAIN
ENTREPRENEURS

44, Ste-Ursule
QUEBEC

tél. 2-2240

T. HETHRINGTON LTEE

PAIN / GÂTEAUX PÂTISSERIE / BISCUIT /

Tél. 2-2081 358-364, RUE / JEAN QUEBEC

Taxis DOMINION 35¢ Inc.

Partout en ville. sans arrêt

tél. 2-1251


à votre disposition la nuit comme le jour.



BUREAU CHEF et MANUFACTURES à MONTREAL

FABRICANTS de Fournaies Calorifères Accessoires de Plomberie Tuyau de Fonte etc.

CRANE LIMITÉE
39, ST-ROCH



QUEBEC

J.O. NADEAU

Fourrures de HAUTE QUALITÉ

Les fourrures
"NADEAU"
signifient longue
durée
et satisfaction

Spécialité: Montoux sur mesures, coupe élégante et garantie

Tél. 3-4245



160, Cote D'Abraham
QUÉBEC

LISEZ

QUEBEC

LE SOLEIL

L'ÉVÈNEMENT

ÉCOLE TECHNIQUE de QUÉBEC

185, Boulevard Langelier — Téléphone 3-3313

LES COURS SONT ORGANISÉS COMME SUIT:

1^{er} COURS RÉGULIER:

- Ⓐ TECHNIQUE, 4 ANNÉE/d'ÉTUDE/
- Ⓑ de MÉTIER, 3 ANNÉE/d'ÉTUDE/

DIPLÔME OFFICIEL
BOURSE/aux ÉLÈVE/MÉRITANT/



PRO/PECTU/ sur DEMANDE

2^e COURS ABRÉGÉ/d'AUTOMOBILE:
5 MOI/d'ÉTUDE/

3^e COURS de/DIA/
COMPRENANT de/NOMBREUX COURS/LIBRE/

LA LAITERIE FRONTENAC LTES

142 del'Église
tél. 7175



LAIT, CRÈME, BEURRE,
ŒUFS, CRÈME-GLACÉE
LIVRÉS à DOMICILE

ROGER DUSSAULT

décoration intérieure

tél. 2-5462

199, St-Jean
QUÉBEC

J.M. Dessureault inc.

TEL. 4-4601

172, LA CANADIÈRE

bois
de toutes
sortes

QUÉBEC



Fondée 1894

ENTREPRENEURS
REPRESENTANTS
de la CELEBRE
FONDERIE de
CLOCHES de
PACCORD

EMILE MORISSETTE LIMITEE

MANUFACTURIERS
de MENUISERIE et
AMEUBLEMENT
d'EGLISES

Spécialité:
CONSTRUCTIONS à l'épreuve du FEU

Tel. 5023-6971 QUÉBEC 236, LATOURELLE

poissons
fruits
légumes
beurres
fromage
œufs

DOMINION

FISH & FRUIT

LIMITED

PROPRIÉTAIRES
de l'ENTREPOT
FRIGORIFIQUE
DOMINION

SPÉCIALITÉ aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES
QUÉBEC

EAUX GAZEUSES

123 St-Dominique

ELZ. FORTIER LIMITEE

SERVICE
JOUR et NUIT
Tél. 6070



ARTHUR CLOUTIER

DIRECTEUR de FUNÉRAILLES et EMBAUMEUR

SERVICE



d'AMBULANCE



252,
d'ARIGILLON
QUÉBEC

OHIO

	<p>J.O. MADSEN</p> <p>1000</p>
---	--------------------------------

<p>BOOKS, PICTURES, RECORDS, ETC.</p>	
---------------------------------------	--

		<p>THE GREAT WESTERN</p>
---	--	--------------------------

<p>THE GREAT WESTERN</p>	<p>1000</p>
--------------------------	-------------

